

Euro Portraits

Gesichter des europäischen Engagements
Portraits d'engagement européen
European Faces of Commitment

Deutsch
Français
English



OFAJ
DFJW

Intro

„Das Deutsch-Französische Jugendwerk (DFJW) ist eine internationale Organisation im Dienst der deutsch-französischen Zusammenarbeit, die seit 1963 über 9 Millionen jungen Menschen aus Deutschland und Frankreich die Teilnahme an über 376.000 Austauschprogrammen und Begegnungen ermöglicht hat.“

« L’OFAJ est une organisation internationale au service de la coopération franco-allemande qui a permis depuis 1963 à plus de 9 millions de jeunes de France et d’Allemagne de participer à 376 000 programmes d’échanges. »

“The Franco-German Youth Office (FGYO) is an international organization working for Franco-German cooperation, which has enabled more than 9 million young people from France and Germany to participate in 376,000 exchange programs since 1963.”

Quelle / Source: DFJW

Liebe Leser*innen,

wir sprechen in diesen Tagen täglich von Europa, oft jedoch ohne wirklich zu erklären, was wir damit meinen. Europa, das ist der Traum unserer Vorfahren, der zu einer Selbstverständlichkeit junger Menschen geworden ist. Jedoch ist Europa nicht selbstverständlich. Europa ist eine Wertegemeinschaft und ein fragiles Gemeinschaftswerk sui generis. Europa ist ein Friedensprojekt, dessen Frieden bedroht ist. Europa ist ein Zukunftsversprechen und ein Mitmach-Angebot für jeden jungen Menschen. Europa ist die beste Idee, die es jemals in Europa gab. Bei jungen Menschen ist Europa in allen Ecken des Kontinents verwurzelt, von Berlin bis Paris, von Lissabon bis Kyjiw, von Sarajevo bis Brüssel. Die Familienbiografien dieser jungen Menschen sind vielfältig und doch eint viele von ihnen eine gemeinsame, tradierte europäische Identität, die junge Menschen für sich entdecken und nach ihren Bedürfnissen und Interessen formen und weiterentwickeln.

Das Deutsch-Französische Jugendwerk (DFJW) ist stolz darauf, sich seit fast 60 Jahren für dieses Friedensprojekt zu engagieren und gemeinsam mit tausenden Partnern die Idee der deutsch-französischen Freundschaft zu leben und weiterzuentwickeln, Vorurteile zu überwinden und andere und sich selbst kennenzulernen.

Doch diese deutsch-französische Austauscharbeit kann nur gelingen, wenn sie inklusiv ist und die Tür zum Engagement und zu Teilhabe

offene Türen und Unterstützung, um unsere Demokratien mitgestalten zu können.

Ja, junge Menschen sind die Zukunft Europas, doch diese Zukunft beginnt jetzt, denn sie muss gemeinsam gestaltet werden. Die vorliegende Publikation entstand

arbeit mit Partnern aus Osteuropa, Südosteuropa oder dem Mittelmeerraum trägt so zur kontinuierlichen Neuvermessung, Neuentdeckung und Weiterentwicklung dieses gemeinsamen Projekts bei. Im DFJW steht das Jahr 2022 auf besondere Weise im Zeichen Europas. Es ist das Europäische Jahr der Jugend, aber auch das Jahr der französischen Ratspräsidentschaft, die dazu beiträgt, die Konferenz zur Zukunft Europas als europaweiten Bürger*innen-Dialog zu gestalten. Doch das Jahr 2022 steht auch im Zeichen des Krieges, der Millionen junger Menschen zu Geflüchteten machte. Für das DFJW ist klar, dass mehr denn je junge Menschen für Solidarität, Engagement und Teilhabe befähigt und für Europa begeistert werden müssen. Nach zwei Jahren Pandemie gilt es, jungen Menschen ihr Europa wieder zurück zu geben. Denn Europa lebt ebenso von den Freundschaften, die junge Menschen bei Jugend-austauschen im Nachbarland fürs Leben gewinnen. Es lebt nicht weniger von Eurer Vernetzung und Eurem gemeinsamen Engagement, das wir auch brauchen, um die existentielle Herausforderung des Klimaschutzes gemeinsam zu meistern. Europa braucht die Teilhabe junger Menschen, um zeitgemäß und zukunftsfähig zu sein und junge Menschen brauchen offene Türen und Unterstützung, um unsere Demokratien mitgestalten zu können.

Nous parlons souvent de l’Europe, surtout en ce moment, mais souvent sans vraiment expliquer ce que ça veut dire. L’Europe, c’est le rêve de nos



Anne Tallinot & Tobias Bülow

im Rahmen des Projekts „Unser Europa, unsere Zukunft“, mit dessen Umsetzung der Deutsch-Französische Ministerrat das DFJW beauftragt hatte. Junge Teilnehmende aus Deutschland und Frankreich entwickelten Projekte, um Worten Taten folgen zu lassen. Die Teilnehmenden dieses Projektes wie auch jene jungen Menschen, deren Porträts in diesem Magazin vorgestellt werden, haben den Schlüssel zu einer Zukunft in der Hand, die keine Grenzen kennt. Und dieser Schlüssel ist das gemeinsame, grenzüberschreitende Engagement. Für uns seid Ihr die „Generation E“ - E wie Europa, E wie Erfahrung, E wie Engagement! Europa ist die Zukunft derer, die es bewegen und prägen. Das gilt heute mehr denn je. Europa wird aus Mut gemacht.

Anne Tallinot & Tobias Bülow
Generalsekretäre des DFJW

Chères lectrices, chers lecteurs,
Nous parlons souvent de l’Europe, surtout en ce moment, mais souvent sans vraiment expliquer ce que ça veut dire. L’Europe, c’est le rêve de nos

grands-parents, devenu l’évidence de nos jeunes. Pourtant, l’Europe ne saurait être tenue pour acquise. L’Europe, est une communauté de valeurs et un travail commun fragile. Un projet de paix dont la paix est menacée. Une promesse pour l’avenir et un horizon d’opportunités pour les jeunes. L’Europe, c’est la meilleure idée que le continent a vu naître.

Pour les jeunes, l’Europe est ancrée aux quatre coins du continent, de Paris à Berlin, de Lisbonne à Kiev, de Sarajevo à Bruxelles. Les histoires familiales de ces jeunes sont diverses et pourtant beaucoup d’entre eux partagent une identité européenne commune et traditionnelle qu’ils découvrent par eux-mêmes, façonnent et développent en fonction de leurs besoins et de leurs intérêts.

L’Office franco-allemand pour la jeunesse (OFAJ) est fier de s’être engagé dans ce projet de paix depuis près de 60 ans et, avec des milliers de partenaires, de développer l’amitié franco-allemande en permettant aux jeunes de dépasser les préjugés, d’aller à la rencontre des autres et d’eux-mêmes. Ce travail d’échange franco-allemand de jeunes dans le pays voisin. Elle ne

peut réussir que s’il est inclusif et que la porte de l’engagement et de la participation est ouverte aux jeunes des pays voisins. La coopération avec des partenaires d’Europe de l’Est, d’Europe du Sud-Est ou de la Méditerranée contribue ainsi à la reconquête, à la redécouverte et au développement continu de ce projet commun.

A l’OFAJ, l’année 2022 s’inscrit particulièrement dans une perspective européenne. C’est l’Année européenne de la jeunesse, mais aussi l’année de la présidence française de l’UE, qui contribuent à façonner la Conférence sur l’avenir de l’Europe en tant que dialogue citoyen à l’échelle européenne. Mais l’année 2022 est aussi marquée par la guerre qui a transformé des millions de jeunes en réfugiés.

Pour l’OFAJ, il est clair qu’il faut plus que jamais donner aux jeunes les moyens de la solidarité, de l’engagement et de la participation et les mobiliser pour l’Europe. Après deux ans de pandémie, il s’agit de rendre aux jeunes leur Europe. Car l’Europe vit également des amitiés que les jeunes acquièrent pour la vie lors d’échanges de jeunes dans le pays voisin. Elle ne

vit pas moins de votre mise en réseau et de votre engagement commun, dont nous avons également besoin pour relever ensemble le défi existentiel de la protection du climat. L'Europe a besoin de la participation des jeunes pour être moderne et viable et les jeunes ont besoin de portes ouvertes et de soutien pour pouvoir participer à l'élaboration de nos démocraties. Oui, les jeunes sont l'avenir de l'Europe, mais cet avenir commence maintenant, car il doit être construit ensemble. La présente publication a été réalisée dans le cadre du projet „Notre Europe, notre avenir“ dont la mise en œuvre a été confiée à l'OFAJ par le Conseil des ministres franco-allemand. Des jeunes participants français et allemands ont développé des projets pour passer de la parole aux actes. Les participants à ce projet comme les jeunes dont les portraits sont présentés dans ce magazine ont saisi la clé d'un futur qui ne connaît pas de frontières et cette clé, c'est l'engagement commun et transfrontalier. Pour nous, vous êtes la „génération E“ - E comme Europe, E comme expérience, E comme engagement ! L'Europe est l'avenir de ceux qui la font bouger et la façonnent. C'est plus vrai aujourd'hui que jamais. L'Europe est faite de courage.

Anne Tallinot & Tobias Bülow
Secrétaires générales de l'OFAJ

Dear readers,

We talk about Europe every day these days, but often without really explaining what we mean by it. Europe, that is the dream of our ancestors, which has become a matter of course for young people. However, Europe is not a matter of course. Europe is

a community of values and a fragile community sui generis. Europe is a peace project whose peace is under threat. Europe is a promise for the future and an offer of participation for every young person. Europe is the best idea that has ever existed in Europe. Among young people, Europe is rooted in every corner of the continent, from Berlin to Paris, from Lisbon to Kjiv, from Sarajevo to Brussels. The family biographies of these young people are diverse, and yet many of them are united by a common, traditional European identity that young people discover for themselves and shape and develop according to their needs and interests.

The Franco-German Youth Office (FGYO) is proud to have been involved in this peace project for almost 60 years, working with thousands of partners to live and develop the idea of Franco-German friendship, overcoming prejudices and getting to know others and themselves.

But this Franco-German exchange work can only succeed if it is inclusive and the door to commitment and participation is open to young people from neighbouring countries. Cooperation with partners from Eastern Europe, Southeastern Europe or the Mediterranean region thus contributes to the continuous remeasurement, rediscovery and further development of this joint project. In the FGYO, the year 2022 is marked by Europe in a special way. It is the European Year of Youth, but also the year of the French Council Presidency, which is helping to shape the Conference on the Future of Europe as a Europe-wide citizens' dialogue. But the year 2022 is also marked by the war that turned millions of young people into refugees.

For the FGYO, more than ever, young people need to be empowered and inspired for solidarity, commitment, and participation in Europe. After two years of pandemic, it is important to give young people back their Europe. Because Europe lives just as much from the friendships that young people make during youth exchanges in neighbouring countries. It lives no less from your networking and your joint commitment, which we also need to master the existential challenge of climate protection together. Europe needs the participation of young people to be up-to-date and fit for the future, and young people need open doors and support in order to be able to help shape our democracies. Yes, young people are the future of Europe, but this future starts now, because it must be shaped together. This publication was produced as part of the project “Our Europe, Our Future”, which the Franco-German Council of Ministers commissioned the FGYO to implement. Young participants from Germany and France developed projects to put words into action. The participants in this project, as well as the young people whose portraits are presented in this magazine, hold the key to a future that knows no borders. And this key is joint, cross-border commitment.

For us, you are “Generation E” - E for Europe, E for experience, E for commitment! Europe is the future of those who move and shape it. This is truer today than ever before. Europe is made of courage.

Anne Tallinot & Tobias Bülow
Secretaries General of the FGYO

Inhalt Sommaire Content

Grußwort Salutation Greeting	2
Editorial Éditorial	7
Interviewpartner Partenaires d'interview Interview partners	8
Eurolab Lille	10
Unsere Erfahrungen im Team Our experience as a team Nos expériences en équipe	65 + 70
Impressum Mentions légales Imprint	71

INTERVIEWS

Kultur & Bildung | Culture & education

Clara Hugueney	Atypik Festival	FR	14 34 54
Katharina Ortner & Laura Gasco	VEIA	FR	16 36 55

Umwelt | Environnement | Environment

Lisa Payet	PropRéunion	RE	18 38 57
Levi Camatta	Fridays for Future	DE	20 40 58

Menschenrechte | Droits de l'homme | Human rights

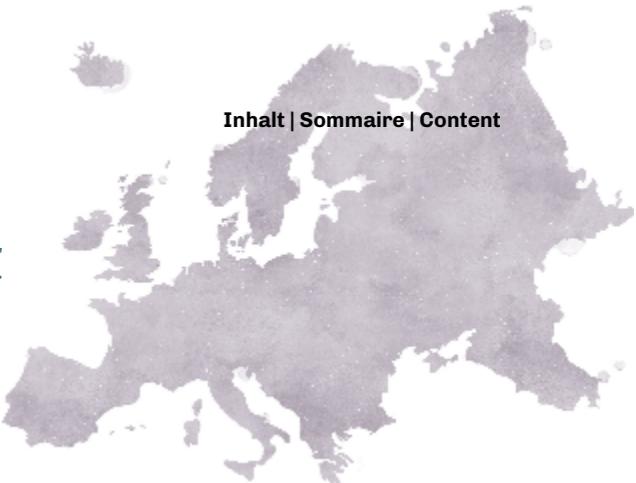
Christine Gandal	Amnesty International	SE	22 42 59
Jovana Vasić	UNICEF	RS	24 44 60

Politik & Gesellschaft | Politique & société | Politics & society

Tereza Novotná	...	CZ	26 46 61
Onur Erden	...	GB	27 47 62

Migration

Hanna Gołygowska	SCKM	PL	28 48 63
Jaqueline Kurz	...	DE	30 50 64



kaasamine

rannpháirtíocht

saderināšanās

sužadētuves

engagement

compromiso

Noivada

eljegyzés

verloving

engagemang

zaroka

Fidanzamento

angažman

годеж

sitoumus

σύμπλεξη

ingaġġ

logodnā

zaręczyny

angažovanost

angažovanost'

Editorial

Die Entstehung des Magazins

2022 - das Europäische Jahr der Jugend und Erscheinungsjahr unseres Magazins. Einen besseren Zeitpunkt hätte es für die Entstehung dieses Projekts kaum geben können, denn Europas Zukunft sind für uns in erster Linie seine jungen Menschen, die sie mitgestalten. „EuroPortraits“ zeigt euch genau diese Generation - Gesichter engagierter Europäer und Europäerinnen, die uns ihre Geschichten erzählen und im Rahmen von Interviews ihre Projekte in ganz Europa vorstellen. In diesem Magazin dreht sich alles ums Engagement, wir wollen nicht nur tolle Initiativen aufzeigen, sondern auch inspirieren und Tipps geben, wie jeder selbst aktiv werden kann. Die Europortraits zeigen, unsere Generation ist vor allem eines: engagiert. Denn wir sind die „Generation E“ - E wie Europa, aber auch E wie Engagement!

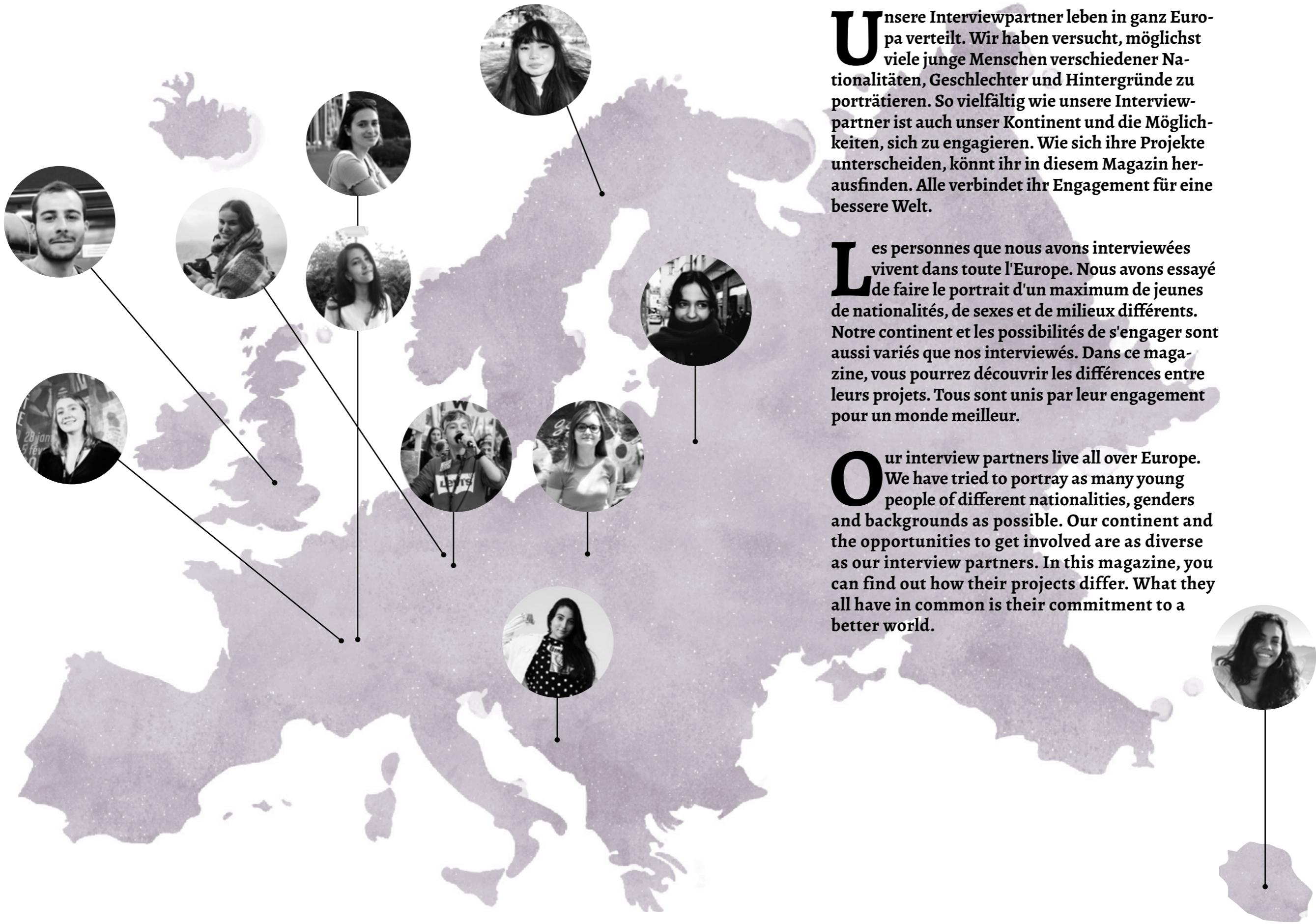
La création du magazine

2022 - l'année européenne de la jeunesse et l'année de publication de notre magazine. Il n'aurait pas pu y avoir de meilleur moment pour la création de ce projet, car pour nous, l'avenir de l'Europe passe avant tout par ses jeunes qui contribuent à le façonner. « EuroPortraits » vous montre exactement cette génération - des portraits d'Européens et d'Européennes engagés qui nous racontent leur histoire et nous présentent leurs projets dans toute l'Europe dans le cadre d'interviews. Dans ce magazine, tout tourne autour de l'engagement, nous ne voulons pas seulement montrer de superbes initiatives, mais aussi inspirer et donner des conseils sur la manière dont chacun peut devenir actif. Les Europortraits montrent que notre génération est avant tout engagée. Car nous sommes la « génération E » - E comme Europe, mais aussi E comme engagement !

The birth of the magazine

2022 - the European Year of Youth and the year of publication of our magazine. There could hardly have been a better time for the creation of this project, because for us, Europe's future is first and foremost its young people who help shape it. “EuroPortraits” shows you precisely this generation - the faces of committed Europeans who tell us their stories and present their projects across Europe in interviews. This magazine is all about engagement, we do not just want to show great initiatives, but also inspire and give tips on how everyone can get active themselves. The Europortraits show that our generation is one thing above all: committed. Because we are the “Generation E” - E for Europe, but also E for European commitment!





PROJEKTVORSTELLUNG EUROLAB LILLE



Unser Europa, unsere Zukunft!

*Ein deutsch-französisches Projektlabor
in Lille, Frankreich*

Freiheit, Frieden und Gerechtigkeit sind nur eine Auswahl der Werte, die sich die Europäische Union auf ihre Fahne geschrieben hat. Dass all diese Werte nicht selbstverständlich sind, wird uns immer wieder bewusst gemacht. Die Verantwortung für unsere Zukunft liegt bei jedem, vor allem aber auch bei den jüngeren Generationen. Aus diesem Grund müssen wir aktiv werden für unser Europa und unsere Zukunft. Das war auch den rund 60 jungen Franzosen und Deutschen klar, die sich vom 25. bis 28. November 2021 in Lille zu dem Projektlabor „Unser Europa, unsere Zukunft“, initiiert vom Deutsch-Französischen Jugendwerk (DFJW), trafen. Ziel dieser Veranstaltung war es, sich über Visionen für das Europa von morgen auszutauschen und konkrete Projektideen zu entwickeln, die europäische Werte in unserer Gesellschaft fördern und erlebbar machen. Um den Austausch unter den Teilnehmenden anzuregen und Inspiration zu bieten, lud das DFJW hochrangige Politiker für europäische Angelegenheiten sowie junge engagierte Europäer zu Podiumsdiskussionen ein. Innerhalb von drei Tagen fanden sich die Projektteilnehmer in Kleingruppen zusammen, diskutierten ihre Projektideen und erarbeiteten deren Umsetzung. Im Laufe des Seminars entstanden acht Projekte, die vom DFJW mit jeweils 3000€ unterstützt wurden. Das euch vorliegende Magazin ist ebenfalls im Rahmen dieses Seminars entstanden und wird vom DFJW finanziert. Dafür sagen wir herzlich Danke!

Notre Europe, notre avenir !

*Un laboratoire de projet
franco-allemand à Lille, France*

La liberté, la paix et la justice ne sont qu'une sélection des valeurs qui constituent l'Union européenne. Le fait que toutes ces valeurs ne sont pas évidentes nous est régulièrement rappelé. La responsabilité de notre avenir incombe à chacun, mais aussi et surtout aux jeunes générations. C'est pourquoi nous devons être actifs pour notre Europe et notre avenir. C'est sur cette base que les quelque 60 jeunes Français et Allemands se sont réunis à Lille du 25 au 28 novembre 2021 pour le laboratoire de projet « Notre Europe, notre avenir », initié par l'Office franco-allemand pour la Jeunesse (OFAJ). L'objectif de cet événement était d'échanger des visions pour l'Europe de demain et de développer des idées de projets concrets qui promeuvent et font vivre les valeurs européennes dans notre société. Afin d'encourager l'échange entre les participants et de leur offrir une source d'inspiration, l'OFAJ a invité des personnalités politiques en charge des affaires européennes ainsi que de jeunes Européens engagés à participer à des tables rondes. Au fil des trois jours, les participants du lab se sont réunis en petits groupes, ont discuté de leurs idées de projets et élaboré leur mise en œuvre. Au cours du séminaire, huit projets ont vu le jour et ont été soutenus par l'OFAJ à hauteur de 3000€ chacun. Le présent magazine a également été réalisé dans le cadre de ce séminaire et est financé par l'OFAJ - merci beaucoup !

Our Europe, our Future!

*A Franco-German project
laboratory in Lille, France*

Freedom, peace and justice are only a selection of the values the European Union stands for. We are made aware again and again that all these values cannot be taken for granted. The responsibility for our future lies with everyone, but especially with the younger generations. For this reason, we must become active for our Europe and our future. This was also clear to the approximately 60 French and German youngsters who met in Lille from 25 to 28 November 2021 for the project laboratory "Our Europe, our Future", initiated by the Franco-German Youth Office (FGYO). The aim of this event was to exchange visions for the Europe of tomorrow and to develop concrete project ideas that promote European values in our society and make them tangible. To encourage exchange among the participants and provide inspiration, the (FGYO) invited high-ranking politicians for European affairs as well as young committed Europeans to panel discussions. Over the course of three days, the project participants came together in small groups, discussed their project ideas and worked out how to implement them. In the course of the seminar, eight projects emerged, each supported by the FGYO with 3000€. This magazine was also produced during the seminar and is financed by the FGYO - thank you!



Gesichter des europäischen Engagements

→ Interviews auf Deutsch



Kultur & Bildung | Clara Hugueney, Katharina Ortner & Laura Gasco



Umwelt | Lisa Payet, Levi Camatta



Menschenrechte | Christine Gandal, Jovana Vasić



Politik & Gesellschaft | Tereza Novotná, Onur Erden



Migration | Hanna Gołygowska, Jacqueline Kurz



Clara, 22 Jahre alt, aus Frankreich engagiert sich seit einigen Jahren bei einem Filmfestival in Clermont-Ferrand. Außerdem hat sie einen eigenen Verein gegründet, der sich für Feminismus einsetzt. Jedem, der sich im Kulturbereich engagieren will, rät sie, nach Möglichkeiten vor Ort zu suchen oder einfach einen eigenen Verein zu gründen.



Clara Hugueney © Sauve qui peut le court métrage

Wie heißt Dein Projekt? Um was für ein Projekt handelt es sich?

Ich engagiere mich seit 2019 im Verein *Sauve qui peut le court métrage* (Rettet den Kurzfilm), der das wichtigste Kurzfilmfestival Frankreichs organisiert – das „Festival du Court Métrage de Clermont-Ferrand“. Es ist das zweitgrößte Filmfestival Frankreichs nach Cannes.

Was ist Deine Motivation? Warum ist das Thema relevant für Dich und Dein/e Land/Stadt/Region?

Mein Interesse am Kultursektor hat mich zu meinem Engagement gebracht. Vor meinem ersten Einsatz beim Filmfestival im Jahr 2019 habe ich bereits als Freiwillige bei einem Musikfestival gearbeitet. Als ich für mein Bachelorstudium nach Clermont-Ferrand kam, wusste ich noch sehr wenig über die Welt des Films. Das wollte ich durch mein Engagement beim Kurzfilmfestival ändern. Da es eine der wichtigsten kulturellen Veranstaltungen in Clermont-Ferrand ist, habe ich in der Stadt durch meine ehrenamtliche Tätigkeit sehr schnell Anschluss finden können.

Wie und seit wann engagierst Du Dich? Wie wird Dein Projekt/Aktivismus umgesetzt?

Anfangen habe ich 2019 als Freiwillige während des Filmfestivals. Von 2020-2021 habe ich dann einen siebenmonatigen Freiwilligendienst beim Verein *Sauve qui peut le court métrage*, der das Festival organisiert, absolviert. Dieses Jahr (2022) war ich Teil der Studenten-Jury des internationalen Wettbewerbs. Parallel zu meinem Engagement habe ich 2018 den feministischen Verein *Collectif Bas les Pattes* in Clermont-Ferrand mitgegründet, der derzeit jedoch pausiert. Im Moment gilt mein Engagement der Kultur. Seit November 2021 bin ich Schriftührerin des Vereins *Culture.com* in Avignon. Zusammen organisieren wir Musikveranstaltungen, zum Beispiel das *Atypik* Festival im September.



© Sauve qui peut le court métrage



Stößt Du auf Probleme/Hindernisse bei Deinem Engagement?

In meinem kulturellen Engagement gibt es normalerweise keine besonderen Hindernisse, außer natürlich die aktuellen Einschränkungen, die der Corona-Pandemie geschuldet sind. Mein Engagement für den Feminismus gestaltet sich da schon schwieriger, da die Meinungen und Ansichten meist weit auseinander gehen und man sehr oft mit Menschen diskutieren muss, die abfällige oder sogar sexistische Kommentare äußern.

Wie geht es in Deinem Projekt/Engagement weiter? Was möchtest Du noch erreichen?

Als nächstes helfe ich bei der Organisation des *Atypik* Festivals mit, ein Studentenfestival in Avignon, auf dem aktuelle Musik gespielt wird. Es liegt uns am

Herzen, dieses Festival auch für Menschen mit kleinem Budget zugänglich zu machen und wir hoffen, dass es dazu beiträgt, das Musikangebot der Stadt vielfältiger zu gestalten.

Welcher Moment in Deinem Engagement/ Projekt, ist Dir besonders positiv in Erinnerung geblieben?

Das ist wirklich schwer zu sagen, weil es so viele schöne Erinnerungen gibt! Wenn ich eine Wahl treffen müsste, würde ich mich für das Kurzfilmfestival und den Kurzfilmmarkt im Jahr 2021 in Clermont-Ferrand entscheiden. Auch wenn sie coronabedingt für die Besucher nur online stattfinden konnten, war es total spannend und bereichernd, bei der Organisation bei der Veranstaltungen zu helfen und sie am Ende selbst „in physischer Form“ mitzuerleben, während alle anderen sich aus der Ferne zuschalteten.



Katharina und Laura sind 19 und 22 Jahre alt, kommen aus Österreich und Italien und engagieren sich beide in Angers (Frankreich). Die beiden haben selbst bereits viel von europäischen Projekten profitieren können und wollen ihre Begeisterung nun an Kinder und Jugendliche weitergeben, denn die Jugend von heute, die anderen Kulturen mit Offenheit und Respekt begegnet, ist das Europa von morgen!



Wie heißt Dein Projekt? Um was für ein Projekt handelt es sich?

Katharina: Mein Freiwilligendienst heißt *VEIA*, was für „Vivre Ensemble Ici et Ailleurs“ (Zusammenleben hier und anderswo) steht. Das Projekt findet im Rahmen des Europäischen Solidaritätskorps statt. Ich engagiere mich bei der Organisation *Parcours Le Monde*.

Laura: Ich engagiere mich ebenfalls im Rahmen des Europäischen Solidaritätskorps, der jungen Menschen ermöglicht, sich einige Monate in einer Organisation, einem Verein oder einem Projekt im eigenen Land oder im Ausland zu engagieren. Die Tätigkeitsbereiche sind dabei so unterschiedlich wie die Jugendlichen, die sich engagieren. Ich arbeite zum Beispiel bei der *Maison de l'Europe Angers et Maine-et-Loire*.

Was ist Deine Motivation? Warum ist das Thema relevant für Dich und Dein/e Land/Stadt/Region?

Katharina: Dadurch, dass ich bereits in verschiedenen europäischen Ländern gelebt habe (Griechenland, Österreich, Deutschland, Frankreich), habe ich bereits eine Menge unvergesslicher Erfahrungen dank der EU machen können. Die Möglichkeit zu haben, ohne Grenzen und behördliche Hürden in verschiedenen Ländern zu leben, ist wirklich einzigartig. Deswegen möchte ich gerne etwas zurückgeben und durch mei-

nen Freiwilligendienst dazu beitragen, den europäischen Gedanken weiter zu stärken und zu verbreiten. Ich habe genau diese Mission gewählt, da sie junge Menschen motiviert, über den Tellerrand zu blicken. Für die Zukunft Europas ist es total wichtig, dass die junge Generation aktiv an Europa teilnimmt und unsere gemeinsamen Werte weitergibt.

Laura: Mir hat mein Erasmus-Aufenthalt in Deutschland gezeigt, wie wertvoll Europa für junge Menschen sein kann. Aber eben auch, dass es keinesfalls selbstverständlich ist, dass auch alle davon profitieren. Meine Mission bei der *Maison de l'Europe* ermöglicht es mir, Europa für Kinder und Jugendliche erfahrbar und nahbar zu machen. Indem ich sie über die Funktionsweise der EU und die Möglichkeiten, die sich uns eröffnen, aufkläre, kann ich meine Begeisterung an sie weitergeben. Europas Zukunft ist die Jugend und die erreicht man am besten in der Schule.

Wie und seit wann engagierst Du Dich?

Wie wird Dein Projekt/Aktivismus umgesetzt?

Katharina: Meine Mission begann im September 2021 und ich helfe dabei, interkulturelle Workshops an Schulen, Universitäten, Jugendzentren, Sportvereinen usw. durchzuführen und junge Menschen zu motivieren und darauf vorzubereiten, ins Ausland zu gehen.



Laura: Mein Einsatz begann im Januar 2022. Ich entwickle Aktivitäten und Spiele über die Europäische Union, um jungen Menschen die EU in Schulen auf spielerische Weise näher zu bringen. Ich tausche mich auch mit den Schülern über ihre Wünsche, Visionen und Ängste für die europäische Zukunft aus. Außerdem informiere ich sie über die Mobilitätsangebote innerhalb Europas.

Stößt Du auf Probleme/Hindernisse bei Deinem Engagement?

Katharina: Da ich mir den Freiwilligendienst in Frankreich auch ausgesucht habe, um mein Französisch zu verbessern, hatte ich zu Beginn wirklich Probleme mit der Verständigung. Das hat sich aber schnell gebessert. Außerdem ist es manchmal wirklich schwierig, einen Weg zu finden, die Jugendlichen zu begeistern und sie dazu zu motivieren, sich einzubringen. Vor allem bei meiner Arbeit in den Brennpunktvierteln der Stadt fällt mir das besonders auf. Die meisten Kinder und Jugendlichen, die dort leben und in die Schule gehen, kommen aus einer bildungsfernen Schicht und ihre Familien haben soziale und wirtschaftliche Probleme. Es ist schade, dass sie nicht den gleichen Zugang zu Bildungsangeboten haben wie andere. In dieser Hinsicht muss sich wirklich etwas ändern.

Laura: Ich kann dem nur zustimmen und vielleicht noch hinzufügen, dass kulturelle Unterschiede bzw. eine unterschiedliche Struktur des Arbeitsalltags das ein oder andere Mal zu Missverständnissen und Problemen im Ablauf geführt haben. Es hat einige Tage und vielleicht sogar Wochen gedauert, bis ich mich an die französische Arbeitsweise gewöhnt habe. Aber genau diese Erfahrung zeigt mir, dass mein Engagement so wichtig ist. Je mehr ich mit den Kindern und Jugendlichen über kulturelle Unterschiede spreche, desto besser lernen sie andere Kulturen kennen und bauen Vorurteile ab. Das erleichtert die internationale Zusammenarbeit.

Wie geht es in Deinem Projekt/Engagement weiter? Was möchtest Du noch erreichen?

Katharina: Mein persönliches Ziel ist es, mein Französisch weiter zu verbessern. Was mein Engagement betrifft, plane ich gerade ein Projekt für *Angers fête* l'Europe (Angers feiert Europa). Ein Monat voller Workshops, Lesungen, Konzerte, Ausstellungen und weiteren Veranstaltungen rund um Europa, welcher jedes Jahr von der Stadt Angers organisiert wird. Ich möchte einen Kochkurs rund um die europäische Küche veranstalten und dabei unter anderem auf das Problem der Lebensmittelverschwendungen aufmerksam machen.

Laura: Auch mein Ziel ist es, mein Französisch weiter zu verbessern, damit ich meine Workshops etwas unbeschwerter leiten und meine eigenen Erfahrungen und Sichtweisen präziser in meine Arbeit einbringen kann. Ich möchte, dass jedes Kind und jeder Jugendliche die Bandbreite an Möglichkeiten, die uns Europa bietet, kennenlernen und für sich nutzen kann, so viel wie möglich aus meinen Aktivitäten mitnimmt und die neu gewonnenen Erkenntnisse in sein persönliches Europaprojekt und sein Engagement für die Zukunft Europas einbringt.

Welcher Moment in Deinem Engagement/Projekt, ist Dir besonders positiv in Erinnerung geblieben?

Katharina: Der ist noch gar nicht so lange her. Ein Vortrag vor rund 200 Studenten über die Möglichkeiten im Ausland zu studieren. Der Vortrag war in zweierlei Hinsicht ein voller Erfolg: Zum einen habe ich die Präsentation komplett auf Französisch gehalten, was mir vor einigen Monaten noch als ein Ding der Unmöglichkeit erschien. Zum anderen konnte ich regelrecht merken, wie das Interesse der Studenten von Minute zu Minute stieg. Ich habe es mit meinen 19 Jahren wirklich geschafft, sie zu inspirieren, ins Ausland zu gehen, um dort zu leben, zu studieren, viele unterschiedliche Leute zu treffen und den europäischen Gedanken zu leben. Es war wirklich großartig, ihnen zu helfen, das richtige Projekt für sie zu finden und ihnen vielleicht auch ein bisschen ihre Ängste zu nehmen.

Laura: Mein Highlight war meine Teilnahme an der Veranstaltung *Partir à l'étranger* (Ins Ausland gehen), wo ich meine eigenen Erfahrungen mit ganz unterschiedlichen jungen Menschen teilen und ihre Fragen beantworten konnte. Europa braucht junge, mutige Köpfe, die bereit sind, Europa mitzugestalten, sich auszutauschen und voneinander zu lernen.

Lisa (22) kommt aus La Réunion, einem französischen Überseegebiet, und engagiert sich bei PropRéunion, einer Organisation, die gegen Umweltverschmutzung kämpft. „Keine Zeit“ hält sie nicht von ihrem Engagement ab: „Wenn man es liebt, dann zählt das nicht!“



Lisa Payet



Was ist Deine Motivation? Warum ist das Thema Umweltschutz relevant für Dich und Dein/e Land/Stadt/Region?

Ich habe mich während des Lockdowns im März 2020 „PropRéunion“, einer Organisation, die gegen Umweltverschmutzung kämpft, angeschlossen. Es war für mich eine Zeit voller Unklarheit und ich wusste nicht wirklich, ob das, was ich gemacht habe, einen Sinn hatte. Der Umweltschutz lag mir schon immer am Herzen und ich war seit jeher empört über die Abfallentsorgung und die Verschmutzung meiner Insel. Aber ich hatte Angst, mich zu engagieren, Angst davor, verurteilt zu werden, Fehler zu machen etc. Dann war ich Zuhause im Lockdown und da ich mich so bereits außerhalb meiner Komfortzone befand, habe ich mir gedacht, dass dies der richtige Zeitpunkt sei, es zu wagen, indem ich mich einer Bewegung anschließe, die meinen Werten entspricht.

Wie und seit wann engagierst Du Dich? Wie wird Dein Projekt/Aktivismus umgesetzt?

Seit fast zwei Jahren. Wie ich schon sagte, bin ich während des Lockdowns zu der Organisation dazugestoßen, also habe ich von Zuhause aus angefangen mich zu engagieren, das heißt durch Kommunikation auf Instagram. Die sozialen Netzwerke sind ein sehr gutes Mittel, um Menschen, vor allem Jugendliche, für bestimmte Probleme zu sensibilisieren. Seit Ende 2021 bin ich für Partnerschaften und Förderer zuständig, was uns ermöglicht, Akteure zu vernetzen, die ebenfalls den Übergang zu einem sauberen La Réunion wollen!

Stößt Du auf Probleme/Hindernisse bei Deinem Engagement?

Manchmal begegnen wir böswilligen, negativen Menschen, die versuchen, uns zu entmutigen und die unsere Werte in Frage stellen. Aber ich bleibe davon überzeugt, dass ich die richtige Wahl getroffen habe und suche nicht nach der Zustimmung der Menschen. Es ist auch nicht immer einfach, Privatleben, Universität und Verbandsleben unter einen Hut zu bringen,



aber wenn man es liebt, dann zählt das nicht!

Wie geht es in Deinem Projekt/Engagement weiter? Was möchtest Du noch erreichen?

Unser Partnernetzwerk zu vergrößern, damit alle gemeinsam, jenseits von politischen oder sozialen Differenzen, Fortschritte in der Abfallproblematik auf La Réunion erzielen können. Aber auch ganz allgemein, damit sich jeder und jede bewusst wird, dass einfache Handgriffe einen Unterschied machen können, wenn

man gemeinsam handelt.

Welcher Moment in Deinem Engagement/Projekt, ist Dir besonders positiv in Erinnerung geblieben?

Das Betreuen eines Standes auf der allerersten Umweltmesse auf La Réunion. Es waren zwei Tage puren Glücks: ermutigende Botschaften, Hoffnung, spannende Diskussionen, Debatten und das Lächeln der Menschen, denen wir begegneten.

Levi (16) aus Deutschland kämpft für den Schutz unserer Umwelt und unseres Planeten. Seit 2019 ist er bei *Fridays for Future*. Neben der Schule, mit Hausaufgaben und Klausuren, kann der Aktivismus auch mal stressig werden, doch „macht es [ihm] am Ende Spaß“.



Levi Camatta © Joshua Basu

Wie heißt Dein Projekt? Um was für ein Projekt handelt es sich?
Fridays for Future, eine Klimagerechtigkeitsbewegung.

Was ist Deine Motivation? Warum ist das Thema relevant für Dich und Dein/e Land/Stadt/Region?

Das 1,5-Grad-Ziel, dem sich 2015 so gut wie alle Länder dieser Erde durch das Pariser Klimaabkommen verpflichtet haben, ist für die Begrenzung der Erderwärmung beschlossen worden. Demnach wird versucht, den durch den Treibhausgaseffekt menschengemachten globalen Temperaturanstieg auf 1,5 Grad Celsius zu begrenzen. Die Klimakrise ist eine, wenn nicht die größte Gefahr für die Menschheit auf unserem Planeten und die Politik handelt nicht ausreichend, um meine und die zukünftigen Generationen vor ihren Folgen zu schützen. Das macht mich wütend und deswegen bin ich bei *Fridays for Future* aktiv.

Wie und seit wann engagierst Du Dich? Wie wird Dein Projekt/Aktivismus umgesetzt?

Bei *Fridays for Future* bin ich seit Januar 2019 aktiv. Von Pressearbeit über die Moderation auf Demos bis hin zur Koordination von Busanreisen habe ich bisher alles gemacht. *Fridays for Future* ist eine Bewegung von Schüler*innen und Student*innen, die im August 2018 begonnen haben, die Schule und Uni für mehr Klimaschutz zu bestreiken. Sie fordern unter anderem einen Kohleausstieg bis 2030 und globale Klimagerechtigkeit, also dass jene Länder, welche die Hauptverantwortung an der Erderwärmung tragen, für die Konsequenzen und Schäden des Klimawandels einstehen sollen. Innerhalb kürzester Zeit gingen weltweit Millionen junge Menschen auf die Straße. Die größte Demo in meiner Heimatstadt Essen fand am 20. September 2019 mit rund 9000 Menschen statt.



© Janno Nivergall

Stößt Du auf Probleme/Hindernisse bei Deinem Engagement?

Bei meinem Aktivismus selbst stoße ich auf unterschiedlichste Hindernisse: Gerade in der Zeit vor Großdemonstrationen gibt es von Stürmen, über Technikkonzepte bis hin zu Problemen mit der Polizei immer eine Vielzahl von Komplikationen, die es zu beheben gilt. Daher würde ich sagen, dass zeitintensiver Aktivismus neben der Schule natürlich ein gewisses Maß an Stress mit sich bringt. Außerdem kann die aktuelle Klimapolitik sehr frustrierend sein, da man trotz seines ganzen Engagements und der ganzen Arbeit kaum Fortschritte in der Politik erkennen kann.

Wie geht es in Deinem Projekt/Engagement weiter? Was möchtest Du noch erreichen?

Fridays for Future wird für mich in den nächsten Jahren weiterhin ein großes Thema sein. Grundsätzlich wünsche ich mir natürlich, dass das 1,5-Grad-Ziel gerecht eingehalten wird. Ich werde auch

in Zukunft für Klimagerechtigkeit kämpfen und schauen, was wir noch erreichen können.

Welcher Moment in Deinem Engagement/Projekt, ist Dir besonders positiv in Erinnerung geblieben?

Wie der Morgen des 20. September 2019 ab lief, weiß ich noch genau. Ich war zu Beginn noch am Aufbau beteiligt, hatte bereits ein Fernsehinterview hinter mir und war gerade bei der Verkabelung eines Lautsprecherwagens, als ich durch die Seitenstraßen riesige Gruppen an Menschen auf dem Weg zum Startpunkt gesehen habe. Über Funk kam bereits die Ansage, dass wir richtig viele sind und der Zeitplan niemals aufgehen würde. Ich leitete den Lautsprecherwagen durch die Mengen, vorbei an meiner Schulkasse, die an dem Tag vereint zur Demo gekommen war, hin zum Startpunkt und war sprachlos. Der ganze Aufwand der letzten Wochen hatte sich ausgezahlt, der ganze Platz war voller Menschen!



Christine (22) kommt aus Schweden und setzt sich mit der Amnesty-Studentengruppe der Universität Uppsala für die Einhaltung der Menschenrechte ein. Sie sagt: „Ich glaube, wenn man irgendetwas zum Besseren verändern kann, sollte man diese Chance nutzen.“



Christine Gandal

Wie heißt Dein Projekt? Um was für ein Projekt handelt es sich?

Ich engagiere mich in der Amnesty-Studentengruppe in Uppsala. Wir sind also eine Gruppe von Studenten der Universität Uppsala, die sich für den Schutz von Menschenrechten auf der ganzen Welt einsetzt. Sei es für Frauenrechte, Black Lives Matter oder die Abschaffung der Todesstrafe.

Was ist Deine Motivation? Warum ist das Thema relevant für Dich und Dein/e Land/Stadt/Region?

Ich glaube, wenn man etwas zum Besseren verändern kann, sollte man diese Chance nutzen. Die Menschenrechte sind auf der ganzen Welt relevant und werden benötigt, um die Bürger vor Leid zu bewahren. Es ist auch wichtig, dass die Menschen über diese Rechte Bescheid wissen, damit sie in der Lage sind, sie anzuwenden und nach ihnen zu leben. Wenn genug Menschen jeden Tag etwas Gutes tun, könnte die Welt ein besserer Ort sein.

Wie und seit wann engagierst Du Dich? Wie wird Dein Projekt/Aktivismus umgesetzt?

Die Freiwilligenarbeit ist rein ideell, wir verdienen dabei kein Geld. Ich bin jetzt seit etwa sechs Jahren Aktivistin und auch wenn ich in dieser Zeit mal mehr und mal weniger aktiv war, versuche ich immer etwas zu tun. Momentan bin ich Leiterin der Amnesty-Studentengruppe in Uppsala.

Stößt Du auf Probleme/Hindernisse bei Deinem Engagement?

Es ist immer schwer, die Stimmung hochzuhalten, wenn man von verschiedenen Leuten oder Organisationen Ablehnung erfährt. Oder wenn all die Bemühungen, die man in etwas gesteckt hat, nicht zu dem Ergebnis führen, das man sich gewünscht hat.

Wie geht es in Deinem Projekt/Engagement weiter? Was möchtest Du noch erreichen?

Wir wollen die Gruppe erweitern, damit wir größere Projekte in Angriff nehmen können. Zudem möchten wir sichtbarer werden und die Menschen wissen las-



sen, dass es uns gibt und dass wir hier sind, um ihnen und anderen zu einem besseren und nachhaltigen Leben zu verhelfen. Das nächste Projekt, an dem wir arbeiten, ist für den Schwedischen Frauentag am 8. März, an dem wir in Zusammenarbeit mit anderen Organisationen ein Kneipenquiz für Studenten veranstalten werden, um auf die Unterdrückung aufmerksam zu machen, der Frauen auf der ganzen Welt jeden Tag ausgesetzt sind.

Welcher Moment in Deinem Engagement/Projekt, ist Dir besonders positiv in Erinnerung geblieben?

Als sich unsere Gruppe mit anderen zusammengetan hat, um Briefe an politische Gefangene/Menschen, die zu Unrecht inhaftiert sind, zu schreiben. Ich konnte die Gemeinschaft und Solidarität aller Menschen im Raum spüren, genauso wie die Hoffnung, die wir für die Zukunft hatten, weil wir wussten, dass es allen hier so sehr am Herzen liegt.



Jovana (18) kommt aus Serbien und setzt sich mit UNICEF für das Wohlergehen von Kindern und Jugendlichen ein. Ihr Engagement ist ihr sehr wichtig, denn: „Es liegt alles an uns, wenn nicht an uns, an wem dann?“



Jovana Vasic



Was ist Deine Motivation? Warum ist das Thema relevant für Dich und Dein/e Land/Stadt/Region?

Meine Motivation liegt in den Ergebnissen und Veränderungen, die ich zusammen mit anderen jungen Menschen in einem so kleinen Land erreicht habe. In Serbien spricht niemand in der Öffentlichkeit über junge Menschen und über die Probleme, mit denen wir konfrontiert sind. Wir stoßen oft auf das Vorurteil, dass wir zu jung und unerfahren seien, um etwas zu verändern. Eines der vielen Themen, für die ich mich einsetze, ist die psychische Gesundheit junger Menschen, die immer noch ein Tabuthema ist. Jugendliche trauen sich nicht professionelle Hilfe zu suchen, wenn sie sie brauchen, und diese Pandemie hat diese Situation noch viel schlimmer gemacht.

Wie und seit wann engagierst Du Dich? Wie wird Dein Projekt/Aktivismus umgesetzt?

2019 habe ich für UNICEF einen Song und ein Musikvideo über Kinderrechte, *Better world*, aufgenommen. Im darauffolgenden Jahr wurde ich Mitglied des UNICEF-Jugendbeirats und derzeit bin ich Mentorin für die aktuellen Mitglieder. Außerdem bin ich momentan Mitglied des UNICEF-Beirats für Psychische Gesundheit und des Beirats für die Förderung der Beschäftigungschancen von Jugendlichen durch Praktika. All dies hat es mir ermöglicht, in der Öffentlichkeit mit Entscheidungsträgern über die Probleme zu sprechen, mit denen wir täglich konfrontiert sind. Neben Konferenzen, Fernsehsendungen, Reden in der Nationalversammlung und öffentlichen Debatten, an denen ich teilnehme, sind die sozialen Netzwerke für mich der beste Weg, um mehr junge Menschen zu erreichen und das Bewusstsein für die bereits erwähnten Probleme zu schärfen.

Stößt Du auf Probleme/Hindernisse bei Deinem Engagement?

Wir haben oft mit leeren Versprechungen zu kämpfen. Obwohl die Entscheidungsträger uns zuhören, erhalten wir fast nie eine Rückmeldung über die Ak-



Belgrad, Serbien © Nikola Aleksic / unsplash

sowohl derjenige, der glaubt, dass er es kann, als auch derjenige, der glaubt, dass er es nicht kann, hat Recht.

Wie geht es in Deinem Projekt/Engagement weiter? Was möchtest Du noch erreichen?

Ich habe eine sehr spannende Zeit vor mir. Im März nehme ich an einem Wirtschaftsforum teil, das jedes Jahr in Serbien stattfindet, und es ist das erste Mal, dass junge Menschen dazu eingeladen werden. In unserem Forum werden wir über die Offenheit der Wirtschaft für junge Menschen und junger Menschen für die Wirtschaft sprechen und für das UNICEF-Programm „I choose success“ zur Verbesserung der Beschäftigungschancen junger Menschen werben. Außerdem werde ich bald die Ausbildung zur Ausbilderin (Peer Act) abschließen, die mich dazu qualifiziert, Schulungen für junge Menschen zu Themen wie psychische Gesundheit, Ökologie, die Bedeutung der Stimme junger Menschen, Beschäftigungschancen, Gleichberechtigung usw. durchzuführen.

Welcher Moment in Deinem Engagement/Projekt, ist Dir besonders positiv in Erinnerung geblieben?

Einer der Momente, in denen ich am stolzesten auf meine Arbeit war, war definitiv der Tag, an dem ich den jährlichen Volunteer Award 2021 erhielt. Da war ich mir sicher, dass alles, was ich tue, es wirklich wert ist. Der Moment, in dem ich mich am glücklichsten fühlte, war, als ein Mädchen auf dem Schulflur zu mir kam und sagte, dass sie dank der Plattform, an der ich zusammen mit anderen Mitgliedern des Ausschusses für Psychische Gesundheit gearbeitet habe, eine der schwierigsten Phasen in ihrem Leben überwunden hat. Wir waren alle froh darüber, denn es ist ein Zeichen dafür, dass alles, was wir tun, nicht umsonst ist.

tivitäten, die sie zu diesem Thema unternommen haben, was zu dem Schluss führt, dass sie das Gespräch nicht ernst genommen haben. Aktivismus ist meine Leidenschaft, aber ich werde oft missverstanden und bekomme von anderen Jugendlichen Aussagen wie „Du verschwendest nur Zeit“ und „Ich weiß nicht, warum du glaubst, dass du etwas ändern kannst“ zu hören. Natürlich ignoriere ich die Hindernisse, mit denen wir alle auf diesem Weg konfrontiert werden, denn



Terezas Ziel ist es, „für ein kleines Stückchen mehr Empathie und Hilfsbereitschaft in der Gesellschaft zu sorgen“. Sie ist 27 Jahre alt, kommt aus Tschechien und will besonders den jungen Menschen unter 30 eine Stimme geben.



Tereza Novotná

**Wie heißt Dein Projekt?****Um was für ein Projekt handelt es sich?**

Ich habe momentan kein einzelnes großes Projekt, an dem ich arbeite... Generell ist es mir aber wichtig, die gesellschaftliche Debatte progressiv voranzubringen und meine Mitbürger*innen dazu zu ermuntern, dass sie sich engagieren, sich zu Themen äußern, die ihnen wichtig sind, und sich auch gegenseitig helfen.

Was ist Deine Motivation? Warum ist das Thema relevant für Dich und Dein/e Land/Stadt/Region?

Die Demokratie muss wehrhaft sein, nicht nur in Deutschland, im postsowjetischen Raum aus historischen Gründen umso mehr.

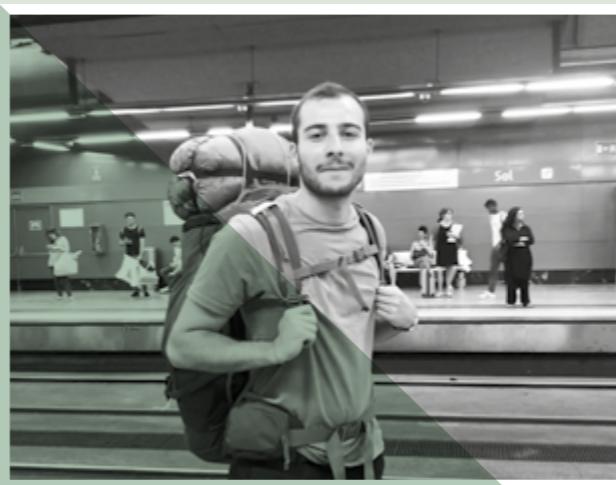
**Wie und seit wann engagierst Du Dich?
Wie wird Dein Projekt/Aktivismus umgesetzt?**

Ich schreibe derzeit unregelmäßig Kolumnen zum aktuellem Geschehen für eine der meistgelesenen publizistischen Webseiten in Tschechien, Seznam Zprávy. Außerdem betreibe ich eine Facebook Gruppe, deren Ziel es ist, Leute zu vernetzen, die in ihren Kommunen helfen wollen oder umgekehrt Hilfe benötigen. Derzeit hat die Gruppe ein paar hundert Mitglieder.

Welcher Moment in Deinem Engagement/Projekt, ist Dir besonders positiv in Erinnerung geblieben?

Im Jahr 2019 habe ich eine Spendenaktion für das Hospiz in meiner Heimatstadt gestartet, die am Ende mehr als 6000€ gesammelt hat. Die Patienten konnten dafür eine neue Ausstattung für die Zimmer bekommen.

Onur, 22, reiste durch Europa, um die Gründe für Migranten zu verstehen, und entdeckte dabei einen Teil seiner eigenen Familiengeschichte.



Onur Erden

Wie heißt Dein Projekt?**Um was für ein Projekt handelt es sich?**

Populismus in Europa: Lokale Perspektiven auf die Integration von Migranten.

Was ist Deine Motivation? Warum ist das Thema relevant für Dich und Dein/e Land/Stadt/Region?

Nach Angaben von Eurostat sind allein im Jahr 2015 mehr als 4,7 Millionen Menschen in eines der 28 EU-Mitgliedstaaten eingewandert. Davon stammen schätzungsweise mindestens 2,4 Millionen aus Drittstaaten. Diese Statistiken haben sich für die breite Öffentlichkeit in ganz Europa als sehr alarmierend erwiesen, was zu einer Zunahme populistischer Bewegungen geführt hat, die bekanntermaßen feindselig gegenüber Migranten eingestellt sind. Meine von der Berliner Schwarzkopf-Stiftung geförderte Reise im September 2018 ermöglichte es mir, zu erforschen und zu dokumentieren, welche Meinungen vor Ort sowohl von Migranten als auch von Europäern aller Altersgruppen zu ankommenden Migrantengruppen und deren Integration in das europäische Leben bestehen. Ich habe dieses Thema gewählt, weil es einen Bezug zu meinem eigenen Hintergrund und den Integrationsbemühungen meiner Familie in London hat. Indem

ich die Meinung der Bevölkerung dokumentierte, konnte ich aufzeigen, wie homogen die Erfahrungen von Migranten in den von mir besuchten Ländern/Städten sind und dass Migranten trotz der gleichen Schwierigkeiten zumeist positiv aufgenommen und bei der Integration unterstützt wurden.

Wie und seit wann engagierst Du Dich? Wie wird Dein Projekt/Aktivismus umgesetzt?

Diese Reise wurde 2018 im Auftrag der Schwarzkopf Stiftung in Berlin gefördert.

Welcher Moment in Deinem Engagement/Projekt, ist Dir besonders positiv in Erinnerung geblieben?

In meinem Bericht ging es um Schlüsselfragen zur Migration und zu gesellschaftspolitischen Problemen in jeder der sieben Städte, die ich besuchte. Es war besonders ermutigend zu sehen, mit welchem Mitgefühl und Enthusiasmus die jungen Menschen ihre Ideen und ihre Solidarität zum Ausdruck brachten.

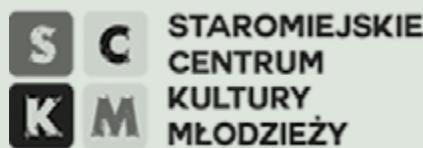
Hast Du Tipps für andere, die sich engagieren wollen?

Die Möglichkeit, quer durch Europa zu reisen, hat meinen politischen und kulturellen Horizont erweitert. Ich konnte Perspektiven kennenlernen und erfahren, die mir fremd waren, und ich denke, dass dies letztendlich ein Meilenstein in meiner persönlichen Entwicklung war und mir geholfen hat, herauszufinden, für welche Dinge ich mich begeistere. Ich denke, junge Menschen sollten sich ebenfalls um eine Gelegenheit bemühen, die den gleichen Effekt hat, oder es sogar selbst in die Hand nehmen, zu reisen und zu erfahren, was Europa zu bieten hat. Ich vermute, dass sie dann, wie ich, entdecken werden, dass Politik und Aktivismus zuerst bei einem selbst beginnt. Man muss sich zunächst mit sich persönlich beschäftigen, bevor man sich mit der Welt da draußen auseinandersetzt! Die politische Bildung und das Engagement junger Menschen ist heute wichtiger denn je.

Mein Ratschlag wäre, dass Sie sich - wo auch immer Sie sind - um Organisationen bemühen sollten, die der Schwarzkopf-Stiftung Junges Europa ähneln. Dies kann über verschiedene Medien geschehen, sei es virtuell, lokal oder international.



Hanna (15) aus Polen arbeitet als Freiwillige in einem Kulturzentrum für ukrainische Kinder, die vor dem Krieg aus ihrem Heimatland geflohen sind: „Bei der Ankunft in einem fremden Land sind die Kinder meist verängstigt, müde und traumatisiert. Lehrer, Freiwillige und Übersetzer — wir alle kommen zusammen und versuchen, einen Ort des Friedens und der Geborgenheit zu schaffen.“



Hanna Gółygowska

Wie heißt Dein Projekt?**Um was für ein Projekt handelt es sich?**

SCKM in Krakau, ein Kulturzentrum für ukrainische Kinder

Was ist Deine Motivation? Warum ist das Thema relevant für Dich und Dein/e Land/Stadt/Region?

Aufgrund des aktuell vorherrschenden Krieges in der Ukraine mussten massenweise Menschen aus ihrem Heimatland fliehen. Viele dieser ukrainischen Geflüchteten kommen unter anderem nach Polen. Gezwungen, den größten Teil ihres Besitzes zurückzulassen, kommen diese oft mit fast nichts in Polen an. Unter diesen Geflüchteten sind ebenfalls viele Kinder. Auch sie müssen fliehen. Bei der Ankunft in einem fremden Land sind sie meist verängstigt, müde und traumatisiert. In dieser harten Realität ist es deshalb sehr wichtig, dass die Flüchtlingskinder zumindest wenige Minuten zur Ruhe kommen können und von ihren Sorgen abgelenkt werden.

Wie und seit wann engagierst Du Dich? Wie wird Dein Projekt/Aktivismus umgesetzt?

Ich habe vor einigen Wochen angefangen, als Freiwillige in einem Kulturzentrum in Krakow zu arbeiten. Meine Aufgabe ist es, die Lehrer bei den Aktivitäten, wie z.B. Kunstworkshops oder Sport, mit den Kindern zu unterstützen. Ich stehe ihnen zur Seite und helfe bei Bedarf aus, sodass alles möglichst reibungslos abläuft.

Stößt Du auf Probleme/Hindernisse bei Deinem Engagement?

Es fällt den Kindern sehr schwer in der momentanen Situation zurechtzukommen. Sie sind oft



müde und gereizt. Das lassen sie dann auch mal an anderen aus. Ich habe jedoch Verständnis dafür. Die aktuelle Lage ist nicht ihre Schuld und sie haben das Recht darauf, ihre Gefühle der Angst und Frustration auszudrücken.

Wie geht es in Deinem Projekt/Engagement weiter? Was möchtest Du noch erreichen?

Ich habe erst vor ein paar Wochen angefangen als Freiwillige zu arbeiten, aber möchte auf jeden Fall weitermachen. Unser Hauptziel im Kulturzentrum ist es, die Kinder für einige Zeit ihre Probleme und Sorgen vergessen zu lassen. Lehrer, Freiwillige und Übersetzer - wir alle kommen zusammen und versuchen, einen

Ort des Friedens und der Geborgenheit zu schaffen.

Welcher Moment in Deinem Engagement/Projekt, ist Dir besonders positiv in Erinnerung geblieben?

Auf jeden Fall, wenn ich eine Verbindung zu jemandem aufbauen kann. Leider spreche ich kein Ukrainisch, so dass die Kinder mich meistens nicht verstehen können. Am Anfang war das ein Problem, aber mit der Zeit habe ich mich daran gewöhnt und Wege gefunden, die es sowohl für die Kinder als auch für mich einfacher machen. Ein Lächeln auf das Gesicht eines Kindes zaubern zu können, ist am Ende des Tages die beste Belohnung für mich.



Jaqueline (22) aus Deutschland unterstützt Menschen, die vor dem Krieg in der Ukraine flüchten.
„Wir sind alle Menschen und jeder Mensch sollte das Recht auf Frieden und Sicherheit haben.“
Deshalb hilft sie an der polnisch-ukrainischen Grenze sowie zu Hause in Deutschland.



Jacqueline Kurz

Wie heißt Dein Projekt?**Um was für ein Projekt handelt es sich?**

Wir helfen Menschen, die vor dem Krieg in der Ukraine flüchten.

Was ist Deine Motivation? Warum ist das Thema relevant für Dich und Dein/e Land/Stadt/Region?

Meine Motivation ist es, den Erwachsenen und Kindern in Not zu helfen. Dieses Thema ist auch für Deutschland relevant, da z.B. die direkten Nachbarländer der Ukraine keine unendlichen Aufnahmekapazitäten besitzen. Für mich als Privatperson ist es wichtig zu handeln, da nicht alles „nur“ aus öffentlicher Hand laufen kann. Wir sind alle Menschen und jeder Mensch sollte das Recht auf Frieden und Sicherheit haben. Dazu sollte jeder Mensch, sofern er die Möglichkeit hat, seinen Beitrag leisten. Allein aufgrund der vielen Begegnungen und des kulturellen Austausches lohnt es sich, aktiv zu sein. Außerdem würde ich mir genauso Hilfe von anderen Menschen erhoffen, wenn ich in solch einer schlimmen Situation wäre.

Wie und seit wann engagierst Du Dich?**Wie wird Dein Projekt/Aktivismus umgesetzt?**

Ich engagiere mich seit Beginn des Krieges Ende Februar. Ich war am 28.02.2022 gemeinsam mit einem Team an der polnisch-ukrainischen Grenze, um zum einen Sachspenden zu übergeben und um zum anderen Geflüchtete aus der Grenzsituation zu retten. Wir sind insgesamt ca. 3.000 km gefahren und waren über zwei Tage dafür unterwegs. Das Leid vor Ort lässt sich kaum in Worte fassen und es wird einem erst vor Ort bewusst, wie wichtig es ist, gehandelt zu haben und weiterhin zu handeln.



Ukraine © Kevin Bückert / unsplash

Stößt Du auf Probleme/Hindernisse bei Deinem Engagement?

Ich sehe das Problem in der Sprache, z.B. wenn es darum geht mit den Behörden oder den Organisationen vor Ort zu kommunizieren. Da es aber für fast jedes Problem eine Lösung gibt, steht Kreativität an erster Stelle. Entweder es werden Online-Übersetzer genutzt oder es wird ein Dolmetscher hinzugezogen. Für mich wäre es aber leichter gewesen, hätte ich mich auf Ukrainisch unterhalten können.

Wie geht es in Deinem Projekt/Engagement weiter? Was möchtest Du noch erreichen?

Ich würde gerne mehr zur Flüchtlingshilfe hier in Deutschland beitragen. Die Kinderbetreuung von ukrainischen Flüchtlingen würde mir sehr viel bedeuten,

da vor allem die Kinder geschützt werden müssen!

Welcher Moment in Deinem Engagement/Projekt, ist Dir besonders positiv in Erinnerung geblieben?

Ein ganz besonderer Moment war für mich, als mir ein autistischer Flüchtlingsjunge, den ich über die Fluchtzeit sowie in Deutschland betreute, ein ukrainisches Lied vorsang. In solchen Momenten wird einem bewusst, wieso man sich engagiert.



Portraits d'engagement européen

→ Interviews en français

- 
-  **Culture & éducation** | Clara Hugueney, Katharina Ortner
 -  **Environnement** | Lisa Payet, Levi Camatta
 -  **Droits de l'homme** | Christine Gandal, Jovana Vasić
 -  **Politique & société** | Tereza Novotná, Onur Erden
 -  **Migration** | Hanna Gołygowska, Jaqueline Kurz



Clara, 22 ans, originaire de France, s'engage depuis quelques années dans un festival de cinéma à Clermont-Ferrand. Elle a également créé sa propre association qui milite pour le féminisme. Elle conseille à tous ceux qui veulent s'engager dans la culture de chercher des possibilités sur place ou tout simplement de créer leur propre association.



Clara Hugueney © Elisabeth Robert

Quel est le nom de ton projet ?**De quel type de projet s'agit-il ?**

Je m'engage depuis 2019 au sein de l'association *Sauve qui peut le court métrage* qui organise le Festival du Court Métrage de Clermont-Ferrand, c'est le festival promouvant le film court le plus important de France, et le 2e festival de cinéma après Cannes.

Qu'est-ce qui t'a motivé ? Pourquoi ton sujet est-il pertinent pour toi et ton/ta pays/ville/région ?

C'est ma curiosité pour le secteur culturel qui m'a motivée. J'avais déjà été bénévole pour un festival de musique précédemment à mon bénévolat pendant l'édition 2019 du Festival, mais je connaissais encore très peu le monde du cinéma. J'avais également envie de m'intégrer dans ma nouvelle ville, Clermont-Ferrand, dont je ne suis pas originaire mais où j'ai étudié en licence. Le Festival du Court Métrage est un des événements majeurs de la vie culturelle clermontoise.

Comment et depuis quand es-tu engagé ? Comment ton projet/activisme est-il mis en œuvre ?

Je suis engagée pour cet événement depuis 2019, d'abord en tant que bénévole pendant le Festival, puis en effectuant un service civique de sept mois au sein de *Sauve qui peut le court métrage* qui l'organise en 2020-2021. Cette année, en 2022, j'ai fait partie du jury étudiant de la compétition internationale. Parallèlement, j'ai cofondé un collectif féministe en 2018, le *Collectif Bas les Pattes* à Clermont-Ferrand, mais il est en pause actuellement. Je suis en ce moment plutôt engagée pour la culture, je suis secrétaire de l'association *Culture.com* à Avignon depuis novembre 2021, nous organisons des événements musicaux dont l'*Atypik Festival* en septembre.

Rencontres-tu des problèmes/obstacles dans ton engagement ?

Je ne rencontre pas spécialement d'obstacles à mon engagement dans la culture, hormis les contraintes



© Sauve qui peut le court métrage

liées à la pandémie de Covid-19. S'engager dans le féminisme est plus compliqué, ces idées ne font pas du tout l'unanimité et il faut très souvent débattre avec des gens qui tiennent des propos dédaigneux, voire sexistes.

Quelles sont les prochaines étapes de ton projet ? Quels objectifs souhaites-tu encore atteindre ?

La prochaine étape de mon engagement pour la culture est l'organisation de l'*Atypik Festival*, un festival étudiant de musiques actuelles à Avignon. Nous avons à cœur que notre festival soit accessible aux gens ayant un petit budget et de diversifier l'offre musicale qu'il peut y avoir dans cette ville.

Quel moment de ton engagement/projet t'a laissé un souvenir particulièrement positif ?

Il est très difficile de choisir, il y a tant de très bons souvenirs ! Mais je vais choisir l'édition 2021 du Festi-

val du Court Métrage et du Marché du Film Court de Clermont-Ferrand. Elle a eu lieu en ligne mais ce fut très enrichissant de travailler sur cette édition particulière, et une grande chance de pouvoir en profiter „en physique“ alors que tout le monde y assistait à distance.





Katharina et Laura ont 19 et 22 ans, elles viennent d'Autriche et d'Italie et sont toutes les deux volontaires à Angers (France). Elles ont déjà beaucoup profité de projets européens et souhaitent transmettre leur enthousiasme aux enfants et aux jeunes, car les jeunes d'aujourd'hui, qui rencontrent d'autres cultures de manière ouverte et avec respect, sont l'Europe de demain !

**Quel est le nom de ton projet ?****De quel type de projet s'agit-il ?**

Katharina : Mon service volontaire s'appelle *VEIA* ce qui signifie « Vivre Ensemble Ici et Ailleurs ». Le projet se déroule dans le cadre du Corps Européen de Solidarité. Je m'engage auprès de l'association *Parcours Le Monde*.

Laura : Je m'engage également dans le cadre du Corps Européen de Solidarité qui permet aux jeunes de s'engager pendant quelques mois dans une organisation, une association ou un projet dans leur propre pays ou à l'étranger. Les domaines d'activité sont aussi variés que les jeunes qui s'engagent. Je travaille par exemple à la Maison de l'Europe Angers et Maine-et-Loire.

Qu'est-ce qui t'a motivé ? Pourquoi ton sujet est-il pertinent pour toi et ton/ta pays/ville/région ?

Katharina : Ayant déjà vécu dans différents pays européens (Grèce, Autriche, Allemagne, France), j'ai déjà pu faire beaucoup d'expériences inoubliables grâce à l'UE. Avoir la possibilité de vivre dans différents pays sans frontières ni obstacles administratifs est vraiment unique. C'est pourquoi j'aimerais donner quelque chose en retour et contribuer à renforcer et à diffuser l'idée européenne par le biais de mon service volontaire. J'ai précisément choisi cette mission car elle motive les jeunes à voir plus loin que le bout de leur nez. Pour l'avenir de l'Europe, il est très important que la jeune génération participe activement à l'Europe et transmette nos valeurs communes.

Laura : Mon séjour Erasmus en Allemagne m'a montré à quel point l'Europe est précieuse pour les jeunes.



Katharina & Laura © Maison de l'Europe Angers



© Parcours Le Monde

Mais aussi qu'il n'est pas évident que tout le monde en profite. Ma mission à la Maison de l'Europe me permet de rendre l'Europe accessible et proche des enfants et des jeunes. En leur expliquant son fonctionnement et les possibilités qui s'offrent à nous, je peux leur transmettre mon enthousiasme. L'avenir de l'Europe, c'est la jeunesse et c'est à l'école que l'on peut le mieux la toucher.

Comment et depuis quand es-tu engagé ?**Comment ton projet/activisme est-il mis en œuvre ?**

Katharina : Ma mission a commencé en septembre 2021 et j'aide à organiser des ateliers interculturels dans les écoles, les universités, les centres de jeunesse, les clubs sportifs, etc. et à motiver et préparer les jeunes à partir à l'étranger.

Laura : Ma mission a débuté en janvier 2022. Je développe des activités et des jeux sur l'Union européenne afin de familiariser les jeunes avec l'UE de manière ludique dans les écoles. J'échange également avec les élèves sur leurs souhaits, leurs visions et leurs craintes pour l'avenir européen. Je les informe en outre sur les offres de mobilité au sein de l'Europe.

Rencontres-tu des problèmes/obstacles dans ton engagement ?

Katharina : Comme j'ai aussi choisi la mission en France pour améliorer mon français, j'ai vraiment eu des problèmes de compréhension au début. Mais cela s'est vite amélioré. De plus, il est parfois vraiment difficile de trouver un moyen d'enthousiasmer les jeunes et de les motiver à s'impliquer. C'est surtout dans mon

travail dans les quartiers prioritaires de la ville que cela me frappe le plus. La plupart des enfants et des jeunes qui y vivent et y vont à l'école sont issus d'une classe éloignée de l'éducation et leurs familles ont des problèmes sociaux et économiques. Il est dommage qu'ils n'aient pas le même accès aux offres de formation que les autres. Il faut vraiment que les choses changent à cet égard.

Laura : Je ne peux qu'être d'accord avec cela et peut-être ajouter que les différences culturelles ou une structure différente du travail quotidien ont parfois entraîné des malentendus et des problèmes dans le déroulement. Il m'a fallu quelques jours, voire quelques semaines, pour m'habituer à la méthode de travail française. Mais c'est justement cette expérience qui me montre l'importance de ma mission. Plus je parle des différences culturelles avec les enfants et les jeunes, plus ils apprennent à connaître d'autres cultures et à combattre les préjugés. Cela facilite la coopération internationale.

Quelles sont les prochaines étapes de ton projet ?**Quels objectifs souhaites-tu encore atteindre ?**

Katharina : Mon objectif personnel est de continuer à améliorer mon français. En ce qui concerne mon engagement, je prépare actuellement un projet pour *Angers fête l'Europe*. C'est un mois d'ateliers, de lectures, de concerts, d'expositions et d'autres événements autour de l'Europe, organisé chaque année par la ville d'Angers. J'aimerais organiser un cours de cuisine autour de la cuisine européenne et sensibiliser au problème du gaspillage alimentaire.

Laura : Mon objectif est également de continuer à

améliorer mon français, afin de pouvoir animer mes ateliers avec un peu moins d'appréhension et d'intégrer mes propres expériences et points de vue de manière plus précise dans mon travail. Je souhaite que chaque enfant et chaque jeune puisse découvrir l'éventail des possibilités que nous offre l'Europe et en tirer profit, qu'il retire le plus possible de mes activités et qu'il utilise les connaissances nouvellement acquises dans son projet européen personnel et son engagement pour l'avenir de l'Europe.

Quel moment de ton engagement/projet t'a laissé un souvenir particulièrement positif ?

Katharina : Il n'y a pas si longtemps que ça. C'était une présentation devant quelque 200 étudiants sur les possibilités d'étudier à l'étranger. Elle a été une réussite totale à deux égards. D'une part, j'ai fait la présentation entièrement en français ce qui me semblait encore impossible il y a quelques mois. D'autre part, j'ai pu littéralement remarquer comment l'intérêt des étudiants augmentait de minute en minute. Du haut de mes 19 ans, j'ai vraiment réussi à leur donner envie de partir à l'étranger pour vivre, étudier, rencontrer plein de gens différents et vivre l'idée européenne. C'était vraiment génial de les aider à trouver le bon projet pour eux et peut-être aussi d'apaiser un peu leurs craintes.

Laura : Mon meilleur souvenir est ma participation à l'événement *Partir à l'étranger* où j'ai pu partager mes propres expériences avec des jeunes très différents et répondre à leurs questions. L'Europe a besoin de jeunes esprits courageux qui sont prêts à participer à la construction de l'Europe, à échanger et à apprendre les uns des autres.

Lisa (22 ans) vient de La Réunion et s'engage auprès de « PropRéunion », une association qui lutte contre la pollution. « Pas le temps » ne l'empêche pas de s'engager : « Quand on aime, on ne compte pas ! »



Lisa Payet



PROPRÉUNION

Qu'est-ce qui t'a motivé ? Pourquoi ton sujet est-il pertinent pour toi et ton/ta pays/ville/région ?

J'ai rejoint l'association de lutte contre la pollution « PropRéunion » lors du confinement de mars 2020. C'était une période pour moi où tout était flou, et je ne savais pas vraiment si ce que je faisais avait un sens. La protection de l'environnement m'a toujours tenu à cœur, et j'ai toujours été révoltée par la gestion des déchets et la pollution de mon île. Mais j'avais peur de m'engager, peur d'être jugée, de faire des erreurs, etc. Puis je me suis retrouvée enfermée chez moi, et comme j'étais déjà hors de ma zone de confort, je me suis dit que c'était le moment ou jamais de me lancer en rejoignant un mouvement qui correspondait à mes valeurs.

Comment et depuis quand es-tu engagé ?

Comment ton projet/activisme est-il mis en œuvre ?

Depuis bientôt deux ans. Comme je le disais, j'ai rejoint l'association pendant le confinement, alors j'ai commencé par du travail à distance, soit par de la communication sur Instagram. Les réseaux

sociaux sont un très bon moyen pour sensibiliser les gens, surtout les jeunes, à certaines problématiques. Depuis fin 2021, je suis chargée des partenariats et mécénats, ce qui nous permet de mettre en réseau les acteurs qui veulent aussi une transition vers une Réunion plus propre !

Rencontres-tu des problèmes/obstacles dans ton engagement ?

On rencontre parfois des personnes malveillantes, négatives, qui tentent de nous décourager et remettent en cause nos valeurs, ce qui peut nous faire douter de nous-même. Mais je reste convaincue de faire le bon choix et ne recherche pas l'approbation des gens. Ce n'est pas non plus toujours évident de gérer sa vie personnelle, universitaire et associative, mais quand on aime on ne compte pas !

Quelles sont les prochaines étapes de ton projet ? Quels objectifs souhaites-tu encore atteindre ?

Augmenter notre réseau de partenaires afin que tout le monde puisse avancer ensemble, au-delà des divergences politiques ou sociales, sur la problématique des déchets à La Réunion. Mais plus globalement, pour que tous et toutes prenions conscience que de simples gestes peuvent faire la différence si l'action est commune.

Quel moment de ton engagement/projet t'a laissé un souvenir particulièrement positif ?

Tenir un stand au tout premier Salon de l'Ecologie à La Réunion. C'était deux jours de pur bonheur : des messages encourageants, de l'espoir, des discussions passionnantes, des débats, et le sourire des personnes rencontrées.



Levi Camatta © Janno Nivergall



Levi (16), originaire d'Allemagne, milite pour la protection de notre environnement et de notre planète. Depuis 2019, il s'engage à *Fridays for Future*. En plus de l'école, les devoirs et les examens, l'activisme peut parfois être stressant, mais il « y trouve finalement du plaisir ».

Quel est le nom de ton projet ?

De quel type de projet s'agit-il ?

Fridays for Future, un mouvement pour la justice climatique

Qu'est-ce qui t'a motivé ? Pourquoi ton sujet est-il pertinent pour toi et ton/ta pays/ville/région ?

L'objectif de 1,5 degré, auquel se sont engagés en 2015 presque tous les pays de la planète par le biais de l'accord de Paris sur le climat, a été adopté pour limiter le réchauffement de la planète. Selon cet objectif, on tente de limiter à 1,5 degré Celsius l'augmentation de la température mondiale due à l'effet de serre provoqué par l'homme. La crise climatique est l'une, voire la plus grande menace pour l'humanité sur notre planète et la politique n'agit pas suffisamment pour protéger ma génération et les générations futures de ses conséquences. Cela me met en colère et c'est pourquoi je suis actif au sein de *Fridays for Future*.

Comment et depuis quand es-tu engagé ?

Comment ton projet/activisme est-il mis en œuvre ?

Je suis actif chez *Fridays for Future* depuis janvier 2019. Jusqu'à présent, j'ai tout fait, des relations avec la presse à la coordination des trajets en bus, en passant par la modération lors des manifestations. Démarré en août 2018, *Fridays for Future* est un mouvement d'élèves et d'étudiants qui ont commencé en août 2018 à faire grève à l'école et à l'université pour militer pour plus de protection climatique. Ils exigent, entre autres, l'élimination progressive de la production industrielle au charbon en 2030 et une justice climatique mondiale, c'est-à-dire que les pays qui sont les principaux responsables du réchauffement climatique assument les conséquences et les dégâts du changement climatique. En très peu de temps, des



Invalidenpark, Berlin, Allemagne © Mika Baumeister / unsplash

millions de jeunes du monde entier sont descendus dans la rue pour protester. La plus grande manifestation dans ma ville natale, Essen, le 20 septembre 2019, comptait environ 9 000 personnes.

Rencontres-tu des problèmes/obstacles dans ton engagement ?

Dans mon activisme même, je rencontre des obstacles très divers : En particulier dans la période précédant les grandes manifestations, il y a toujours une multitude de complications à résoudre, tels que des tempêtes, des difficultés techniques ou des problèmes avec la police. C'est pourquoi je dirais que l'activisme qui prend beaucoup de temps à côté de l'école entraîne naturellement un certain niveau de stress. De plus, la politique climatique actuelle peut être très frustrante, car malgré tout notre engagement et tout notre travail, on ne voit guère de progrès dans la politique.

Quelles sont les prochaines étapes de ton projet ?

Quels objectifs souhaites-tu encore atteindre ?

Fridays for Future continuera à occuper une place importante dans ma vie dans les années à venir. Bien sûr,

je souhaite que l'objectif de 1,5 degré soit respecté de manière équitable. Je continuerai à me battre pour la justice climatique et à voir ce que nous pouvons encore obtenir.

Quel moment de ton engagement/projet t'a laissé un souvenir particulièrement positif ?

Je me souviens très bien du déroulement de la matinée du 20 septembre 2019, le jour où la plus grande manifestation d'Essen a eu lieu. Au début, j'étais encore impliqué dans le montage et j'avais déjà donné une interview à la télévision. J'étais en train de brancher un haut-parleur à la camionnette lorsque j'ai vu d'énormes groupes de personnes se diriger à travers les rues latérales vers le point de départ. La radio annonçait déjà que nous étions vraiment nombreux et que l'horaire ne serait jamais respecté. J'ai guidé le camion de haut-parleurs à travers la foule jusqu'au point de départ, en passant devant ma classe, qui était venue à la manifestation ce jour-là. Quand j'y suis arrivé, j'étais sans voix. Tous les efforts déployés ces dernières semaines avaient porté leurs fruits, la place entière était pleine de monde !



Christine Gandal

Christine (22) vient de Suède et s'engage pour le respect des droits de l'homme avec le groupe d'étudiants d'Amnesty à l'Université d'Uppsala. Elle dit : « Je crois que si on peut changer n'importe quoi pour le mieux, on devrait saisir cette chance. »

Quel est le nom de ton projet ?**De quel type de projet s'agit-il ?**

Je m'engage dans le groupe d'étudiants d'Amnesty à Uppsala. Nous sommes donc un groupe d'étudiants de l'Université d'Uppsala qui s'investit dans la protection des droits de l'homme sur toute la terre. Qu'il s'agisse des droits des femmes, du mouvement Black Lives Matter ou de l'abolition de la peine de mort.

Qu'est-ce qui t'a motivé ? Pourquoi ton sujet est-il pertinent pour toi et ton/ta pays/ville/région ?

Je crois que si on peut changer n'importe quoi pour le mieux, on devrait saisir cette chance. Les droits de l'homme sont importants dans le monde entier et ils sont nécessaires pour protéger les citoyens de la souffrance. Il est également important que les gens connaissent ces droits afin qu'ils soient en mesure de les appliquer et de vivre selon eux. Si suffisamment de personnes font quelque chose de bien chaque jour, le monde pourrait être meilleur.

Comment et depuis quand es-tu engagé ? Comment ton projet/activisme est-il mis en œuvre ?

Le bénévolat a une valeur totalement idéelle et nous ne gagnons pas d'argent pour nous. Je suis une activiste depuis environ six ans maintenant et même si j'ai été parfois plus et parfois moins active durant cette période, j'essaie toujours de faire quelque chose. Pour le moment, je suis la directrice du groupe d'étudiants d'Amnesty à Uppsala.

Rencontres-tu des problèmes/obstacles dans ton engagement ?

C'est toujours difficile de garder le moral quand on reçoit un refus de la part de différentes personnes ou organisations. Ou lorsque tous les efforts que l'on a mis dans quelque chose n'aboutissent pas au résultat que l'on souhaitait.

**Quelles sont les prochaines étapes de ton projet ?
Quels objectifs souhaites-tu encore atteindre ?**

Nous voulons élargir le groupe pour pouvoir entreprendre des plus grands projets. Nous souhaitons également être plus visibles et faire savoir aux gens que nous existons et que nous sommes là pour les aider, eux et les autres, à mener une vie meilleure et durable. Le prochain projet sur lequel nous travaillons est pour la Journée des femmes en Suède, le 8 mars, où nous organiserons une soirée quiz pour les étudiants, en coopération avec d'autres organisations, pour sensibiliser à l'oppression dont les femmes sont confrontées chaque jour dans le monde entier.

Quel moment de ton engagement/projet t'a laissé un souvenir particulièrement positif ?

Lorsque notre groupe s'est réuni avec d'autres pour écrire des lettres aux prisonniers politiques/personnes injustement emprisonnées. Je pouvais ressentir la solidarité de toutes les personnes présentes ainsi que l'espoir que nous avions pour l'avenir, sachant que tout le monde ici se souciait vraiment.



Jovana (18) vient de Serbie et s'engage avec l'UNICEF pour le bien-être des enfants et des jeunes. Son engagement est très important pour elle, car : « Tout dépend de nous, si ce n'est pas nous, alors qui ? »



Jovana Vasic

Qu'est-ce qui t'a motivé ? Pourquoi ton sujet est-il pertinent pour toi et ton/ta pays/ville/région ?

Je trouve ma motivation dans les résultats et les changements que j'ai apportés avec d'autres jeunes dans un si petit pays. En Serbie, personne ne parle des jeunes en public et des problèmes auxquels nous sommes confrontés. Nous rencontrons souvent des préjugés selon lesquels nous sommes trop jeunes et inexpérimentés pour changer quoi que ce soit. L'un des nombreux sujets que je défends est la santé mentale des jeunes qui est encore un sujet tabou. Les jeunes n'osent pas demander de l'aide professionnelle lorsqu'ils en ont besoin et cette pandémie n'a fait qu'aggraver cette situation.

Comment et depuis quand es-tu engagé ? Comment ton projet/activisme est-il mis en œuvre ?

En 2019, j'ai enregistré une chanson et un clip pour l'UNICEF sur les droits de l'enfant, « Better world ». L'année suivante, je



croit qu'il peut et celui qui croit qu'il ne peut pas ont tous les deux raison.

Quelles sont les prochaines étapes de ton projet ? Quels objectifs souhaites-tu encore atteindre ?

Une période très palpitante m'attend. En mars, je rends à un forum des entreprises qui se déroule chaque année en Serbie et c'est la première fois que des jeunes sont invités à y participer. Dans notre forum, nous parlerons de l'ouverture du monde des entreprises aux jeunes et des jeunes au monde d'entreprises et nous promouvons le programme de l'UNICEF « Je choisis le succès » pour une meilleure employabilité des jeunes. En outre, je vais bientôt terminer le processus de formation des formateurs (Peer act) de sorte que je serai qualifié pour organiser des formations pour les jeunes sur des sujets tels que la santé mentale, l'environnement, l'importance de la voix des jeunes, l'employabilité, l'égalité, etc.

Quel moment de ton engagement/projet t'a laissé un souvenir particulièrement positif ?

L'un des moments où je me suis sentie le plus fière de mon travail était sans doute le jour où j'ai reçu le Prix du Bénévolat 2021. J'ai alors eu la certitude que tout ce que je fais en vaut vraiment la peine.

Le moment où je me suis sentie le plus heureuse, c'était lorsqu'une fille m'a abordée dans le couloir de l'école et m'a dit que grâce à la plateforme sur laquelle j'ai travaillé avec d'autres membres du comité de santé mentale, elle avait surmonté l'une des périodes les plus difficiles de sa vie. Nous étions tous heureux car c'est le signe que tout ce que nous faisons, nous ne le faisons pas en vain.

suis devenue membre du Conseil UNICEF des jeunes et depuis, je suis un mentor pour les membres actuels. En plus, je suis actuellement membre du Conseil Consultatif de l'UNICEF pour la Santé Mentale ainsi que du Conseil pour la Promotion de l'Employabilité des Jeunes par des stages. Tout cela m'a permis de parler en public avec des décideurs des problèmes quotidiens auxquels nous sommes confrontés. En parallèle des conférences, des émissions de télévision, des discours à l'Assemblée nationale et des débats publics auxquels je participe, les réseaux sociaux sont pour moi le meilleur moyen d'atteindre davantage de jeunes et de sensibiliser la société aux problèmes déjà mentionnés.

Rencontres-tu des problèmes/obstacles dans ton engagement ?

Nous sommes souvent confrontés à des promesses en l'air. Bien que les décideurs nous écoutent, nous ne recevons presque jamais de retour sur les activités qu'ils ont entreprises sur le problème ce qui permet de conclure qu'ils n'ont pas pris la conversation au sérieux. L'activisme est ma passion, mais je suis souvent incompris et je reçois de mes pairs des déclarations telles que « Tu ne fais que perdre du temps » et « Je ne sais pas pourquoi tu penses que tu peux changer quelque chose. » Certainement, j'ignore les obstacles que nous rencontrons tous au cours de ce voyage car celui qui



Better World
Song Unicef





L'objectif de Tereza est « d'apporter un peu plus d'empathie et de servabilité dans la société ». Elle a 27 ans, vient de République tchèque et veut donner une voix aux jeunes de moins de 30 ans.



Tereza Novotná © Vincent Venus

Quel est le nom de ton projet ? De quel type de projet s'agit-il ?
Je n'ai pas un seul grand projet sur lequel je travaille en ce moment... Mais de manière générale, il est important pour moi de faire avancer le débat social de manière progressive et d'encourager mes concitoyens à s'impliquer, à s'exprimer sur les questions qui leur tiennent à cœur et à s'entraider.

Qu'est-ce qui t'a motivé ? Pourquoi ton sujet est-il pertinent pour toi et ton/ta pays/ville/région ?

La démocratie doit être défendue, non seulement en Allemagne, mais plus encore dans la sphère post-soviétique pour des raisons historiques.

Comment et depuis quand es-tu engagé ? Comment ton projet/activisme est-il mis en œuvre ?

J'écris actuellement des chroniques irrégulières sur l'actualité pour l'un des sites web journalistiques les plus lus en République tchèque, Seznam Zprávy. Je dirige également un groupe Facebook dont l'objectif est de mettre en relation des personnes qui veulent aider leur communauté ou, à l'inverse, qui ont besoin d'aide. Actuellement, le groupe compte quelques centaines de membres.

Quelles sont les prochaines étapes de ton projet ? Quels objectifs souhaites-tu encore atteindre ?

Aussi pathétique que cela puisse paraître, mon objectif est de susciter un peu plus d'empathie et de servabilité dans la société. Et aussi de lancer des sujets qui sont peut-être encore directement tabous ou simplement dont on ne parle pas assez. Il est également important de donner à la jeune génération (moins de 30 ans) une voix plus forte dans la sphère publique.

Quel moment de ton engagement/projet t'a laissé un souvenir particulièrement positif ?

En 2019, j'ai lancé une collecte de fonds pour l'hospice de ma ville natale, qui a fini par récolter plus de 6000€ et les patients ont alors pu obtenir de nouveaux équipements pour les chambres pour celui-ci.



Onur, 22 ans, a voyagé en Europe pour comprendre les raisons des migrations et a découvert une partie de l'histoire de sa propre famille.



Onur Erden

Quel est le nom de ton projet ? De quel type de projet s'agit-il ?

Le populisme en Europe : Perspectives locales sur l'intégration des migrants.

Qu'est-ce qui t'a motivé ? Pourquoi ton sujet est-il pertinent pour toi et ton/ta pays/ville/région ?

Selon Eurostat, rien qu'en 2015, plus de 4,7 millions de personnes ont immigré dans l'un des 28 États membres de l'UE. Parmi elles, on estime qu'au moins 2,4 millions étaient originaires de pays tiers. Ces statistiques se sont avérées très alarmantes pour le grand public à travers l'Europe, ce qui a favorisé l'augmentation des mouvements populistes connus pour être hostiles aux migrants. Mon voyage en septembre 2018, sponsorisé par la Fondation Schwarzkopf à Berlin, m'a permis d'expérimenter et de documenter ce que sont les opinions contemporaines sur le terrain à la

fois des migrants et des Européens de tous âges, sur leurs points de vue personnels sur les familles de migrants entrants et leur intégration à la vie européenne. J'ai choisi ce sujet parce qu'il est lié à mes propres origines et aux efforts d'intégration de ma famille à Londres. En documentant l'opinion populaire, j'ai pu mettre en évidence l'homogénéité de l'expérience des migrants dans les pays/villes que j'ai visité(e)s et la manière dont, malgré les mêmes difficultés, les migrants ont été accueillis de manière positive et ont bénéficié d'une bonne intégration.

Comment et depuis quand es-tu engagé ? Comment ton projet/activisme est-il mis en œuvre ?

Ce voyage a été financé en 2018 par le compte de la Schwarzkopf Stiftung à Berlin.

Quel moment de ton engagement/projet t'a laissé un souvenir particulièrement positif ?

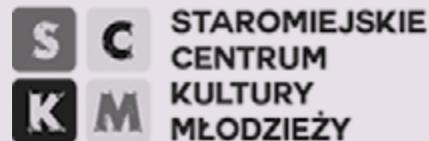
Mon rapport portait sur des questions clés relatives à la migration et aux problèmes sociopolitiques dans chacune des sept villes que j'ai visitées. J'ai été particulièrement encouragé de voir avec quelle compassion et quel enthousiasme les jeunes ont exprimé leurs idées et leur solidarité.

Est-ce que tu as des conseils pour celles et ceux qui souhaitent s'engager ?

La possibilité de voyager à travers l'Europe a élargi mes horizons politiques et culturels. J'ai pu découvrir et expérimenter des perspectives qui m'étaient étrangères et je pense qu'en fin de compte, cela a été une étape importante dans mon développement personnel et dans la découverte des choses qui me passionnent. Je pense que les jeunes devraient également chercher une opportunité qui ait le même effet, ou voyager de leur propre chef pour découvrir ce que l'Europe a à offrir. Je suppose qu'ils découvriront alors, comme moi, que la politique et l'activisme commencent d'abord par soi-même. Il faut d'abord s'occuper de soi-même avant de se confronter au monde extérieur ! L'éducation politique et l'engagement des jeunes sont plus importants que jamais.

Mon conseil serait de chercher - où que vous soyiez - des organisations similaires à la Fondation Schwarzkopf Junges Europa. Cela peut se faire via différents médias, qu'ils soient virtuels, locaux ou internationaux.

Hanna (15 ans), originaire de Pologne, est volontaire dans un centre culturel pour des enfants ukrainiens qui fuient la guerre dans leur pays : « En arrivant dans un pays étranger, les enfants sont souvent apeurés, fatigués et traumatisés. Professeurs, volontaires et traducteurs — on se réunit tous pour essayer de créer un lieu de paix et d'accueil. »



Hanna Goliowska



Quel est le nom de ton projet ? De quel type de projet s'agit-il ?
SCKM, un centre culturel à Cracovie pour des enfants ukrainiens

Qu'est-ce qui t'a motivé ? Pourquoi ton sujet est-il pertinent pour toi et ton/ta pays/ville/région ?

La guerre actuelle en Ukraine jette sur les routes des milliers de personnes qui essaient de fuir ce conflit. Beaucoup de ces réfugiés ukrainiens cherchent notamment refuge en Pologne. Contraints de laisser derrière eux la plupart de leurs biens, ils arrivent souvent en Pologne avec presque rien. Parmi ces réfugiés, il y a également beaucoup d'enfants. Eux aussi doivent fuir. Lorsqu'ils arrivent dans un pays étranger, ils sont généralement apeurés, fatigués et traumatisés. Dans cette dure réalité, il est donc très important que les enfants réfugiés puissent se reposer, même si ce n'est que pour quelques minutes.

Comment et depuis quand es-tu engagée ? Comment ton projet/activisme est-il mis en œuvre ?

Il y a quelques semaines, j'ai commencé à travailler volontairement dans un centre culturel à Cracovie. Mon rôle est d'aider les professeurs à organiser des activités, par exemple des ateliers d'art ou de sport, avec les enfants. Je suis à leurs côtés et je les aide si nécessaire pour que tout se passe le mieux possible.

Rencontres-tu des problèmes/obstacles dans ton engagement ?

Les enfants ont beaucoup de mal à s'adapter à la situation actuelle, ils sont souvent fatigués et agacés. Ils s'en prennent parfois aux autres. Je les comprends toutefois. La situation actuelle n'est pas leur faute et ils ont le droit d'exprimer leurs sentiments de peur et de frustration.

Quelles sont les prochaines étapes de ton projet ? Quels objectifs souhaites-tu encore atteindre ?

Je n'ai commencé à travailler comme volontaire que depuis quelques semaines, mais je voudrais absolument continuer. Notre objectif principal au centre culturel est de faire oublier aux enfants leurs problèmes et leurs soucis pendant un certain temps. Professeurs, volontaires

et traducteurs - on se réunit tous pour essayer de créer un lieu de paix et de sécurité.

Quel moment de ton engagement/projet t'a laissé un souvenir particulièrement positif ?

En tout cas, le moment où je peux établir une relation avec quelqu'un. Malheureusement, je ne parle pas ukrainien et la plupart du temps, les enfants ne peuvent pas me comprendre. C'était un problème au début, mais avec le temps, je m'y suis habituée et j'ai trouvé des moyens de rendre les choses plus faciles, tant pour les enfants que pour moi. À la fin de la journée, pouvoir faire apparaître un sourire sur le visage d'un enfant est la meilleure récompense pour moi.



Jaqueline (22 ans) originaire d'Allemagne, soutient les personnes qui fuient la guerre en Ukraine.

« Nous sommes tous des êtres humains et chaque être humain devrait avoir le droit à la paix et à la sécurité ».

C'est pourquoi elle apporte son aide à la frontière entre la Pologne et l'Ukraine ainsi que chez elle, en Allemagne.



Jacqueline Kurz



Ukraine © Kevin Bückert / unsplash

Quel est le nom de ton projet ?**De quel type de projet s'agit-il ?**

On aide les personnes qui fuient la guerre en Ukraine.

Qu'est-ce qui t'a motivé ? Pourquoi ton sujet est-il pertinent pour toi et ton/ta pays/ville/région ?

Ce qui me motive, c'est de savoir qu'il y a des adultes et des enfants en détresse. Cette catastrophe concerne également l'Allemagne, car les pays directement voisins de l'Ukraine ne disposent pas de capacités d'accueil infinies. Pour moi, en tant que citoyenne, il est important d'agir, parce que tout ne peut pas être géré uniquement par les pouvoirs publics. Nous sommes tous des êtres humains et chaque être humain devrait avoir droit à la paix et à la sécurité. Chaque personne devrait y contribuer, si elle en a la possibilité. Rien que pour les nombreuses rencontres et les échanges culturels, cela vaut la peine de s'engager. De plus, si je me trouvais dans une situation aussi terrible, j'espérerai tout autant l'aide d'autres personnes.

Comment et depuis quand es-tu engagé ? Comment ton projet/activisme est-il mis en œuvre ?

Je m'engage depuis le début de la guerre, fin février. Le 28 février 2022, j'étais avec une équipe à la frontière entre la Pologne et l'Ukraine, d'une part pour remettre des dons et d'autre part pour aider des réfugiés de la situation frontalière. Au total, nous avons parcouru environ 3 000 kilomètres, en passant plus de deux jours sur la route. Il est difficile d'exprimer la souffrance sur place et ce n'est qu'en étant présent et en voyant la situation avec ses propres yeux que l'on se rend compte à quel point il est important d'avoir agi et de continuer à agir.

Rencontres-tu des problèmes/obstacles dans ton engagement ?

La langue pose un problème incontournable, notamment lorsqu'il s'agit de parler avec les autorités ou les organisateurs sur place. Pour trouver une solution à ce problème, on est obligé d'être créatif. Soit on utilise des traducteurs en ligne, soit on fait appel à un interprète. Bien sûr, cela

aurait été plus facile si on avait pu parler en ukrainien.

Quelles sont les prochaines étapes de ton projet ?**Quels objectifs souhaites-tu encore atteindre ?**

J'aimerais contribuer davantage à l'aide aux réfugiés ici en Allemagne. Surtout en accompagnant les enfants qui sont toujours les premières victimes d'une guerre.

Quel moment de ton engagement/projet t'a laissé un souvenir particulièrement positif ?

J'ai vécu un moment très particulier lorsqu'un jeune réfugié autiste, que j'ai accompagné jusqu'en Allemagne, m'a chanté une chanson ukrainienne. C'est dans ces moments-là que l'on prend conscience de la raison pour laquelle on agit.



European faces of commitment

→ Interviews in English

🎭 Culture & education | Clara Hugueney, Katharina Ortner & Laura Gasco

⬆️ Environment | Lisa Payet, Levi Camatta

✊ Human rights | Christine Gandal, Jovana Vasić

👤 Politics & society | Tereza Novotná, Onur Erden

➡️➡️ Migration | Hanna Gołygowska, Jacqueline Kurz



Clara, 22, from France has been involved with a film festival in Clermont-Ferrand for a few years. She has also founded her own association promoting feminism. She advises everyone who wants to get involved in culture to look for local opportunities or simply to start their own association.



Clara Hugueney © Sauve qui peut le court métrage



What is the name of your project?
What kind of project is it?

Since 2019, I have been involved in the association *Sauve qui peut le court métrage* (Save the short film) that organises the Clermont-Ferrand Short Film Festival which is the most important festival promoting short films in France and the second largest film festival in France after Cannes.

What is your motivation? Why is your topic relevant for you and your country/city/region?

My interest in the cultural sector led me to my commitment. Before my first assignment at the film festival in 2019, I had already volunteered at a music festival. When I came to Clermont-Ferrand for my studies, I still knew very little about the world of film. I wanted to change that by getting involved with the short film festival. As it is one of the most important cultural events in the city of Clermont-Ferrand, it was the perfect opportunity for me to make friends in the city due to my volunteer work.

In which way are you volunteering and since when? How do you implement your project/activism?

I have been involved with this event since 2019, first as a volunteer during the festival, and then by doing a seven-month voluntary service with *Sauve qui peut le court métrage*, the association that organises it, in 2020-2021. This year, in 2022, I was part of the student jury for the international competition. In parallel, I co-founded a feminist collective in 2018, the *Collectif Bas les Pattes* in Clermont-Ferrand, but it is currently on hiatus. I am at the moment rather involved in culture. Since November 2021 I have been secretary of the association *Culture.com* in Avignon, with which I organise music events including the Atypik Festival in September.

Do you encounter any problems/obstacles in your project/activism?

There are usually no particular obstacles in my cultural commitment, except of course the restrictions due to the current COVID-19 pandemic. My commitment to feminism is more difficult, as

opinions and views are usually far apart, and you very often have to deal with people who make derogatory or even sexist comments.

What is your next target in your project/activism? What do you want to achieve next?

Next, I will help to organise the Atypik Festival, a student festival in Avignon that presents contemporary music. We are keen to make this festival accessible to people on a budget and hope that it will help to make the city's music offer more diverse.

What was the most positive moment in your project/activism?

It is very difficult to choose, there are so many great memories! But if I had to choose, I would choose the 2021 edition of the Clermont-Ferrand Short Film Festival and Market. It took place online because of the pandemic but it was very rewarding to work on this particular edition, and a great chance to enjoy it "in person" while everyone else was attending from a distance.



Katharina and Laura are 19 and 22 years old, come from Austria and Italy and are both involved in Angers (France). The two have already benefited a lot from European projects themselves and now want to pass on their enthusiasm to children and young people because the youth of today, who encounter other cultures with openness and respect, are the Europe of tomorrow!



Katharina & Laura © Parcours Le Monde

What is the name of your project?
What kind of project is it?

Katharina: My voluntary service is called *VEIA* which stands for "Vivre Ensemble Ici et Ailleurs" (Living Together Here and Elsewhere). The project takes place within the framework of the European Solidarity Corps. I am involved with the organisation *Parcours Le Monde*.

Laura: I am also involved in the European Solidarity Corps which allows young people to work a few months for an organisation, association or project in their own country or abroad. The areas of activity are as varied as the young people who get involved. For example, I work at the *Maison de l'Europe Angers et Maine-et-Loire*.

What is your motivation? Why is your topic relevant for you and your country/city/region?

Katharina: Having lived in different European countries (Greece, Austria, Germany, France), I have already had a lot of unforgettable experiences thanks to the EU. Having the opportunity to live in different countries without bor-

ders and administrative barriers is really unique. That is why I would like to give something back and contribute to further strengthening and spreading the European idea through my voluntary service. I chose exactly this mission because it motivates young people to think outside the box. It is very important for the future of Europe that the young generation actively participates in Europe and passes on our common values.

Laura: My Erasmus stay in Germany showed me how valuable Europe can be for young people. But it also showed me that it is by no means a matter of course that everyone benefits from it. My mission at the *Maison de l'Europe* allows me to make Europe tangible and accessible to children and young people. By educating them about how it works and the opportunities it offers, I can pass on my enthusiasm to them.

Katharina: My mission started in September 2021 and I help to implement intercultural workshops at school, universities, youth centres, sports clubs etc. and motivate and prepare young people to go abroad.

Laura: My mission started in January 2022 and I create activities and games on the European Union in order to teach and educate young people in a fun way about the EU in schools. I also exchange with students about their wishes, visions and fears for the European future. We also inform on European mobility.

Do you encounter any problems/obstacles in your project/activism?

Katharina: Since I also chose the mission in France to improve my French, I really had problems with communication at the beginning. But that improved quickly. Also, it is sometimes really difficult to find a way to inspire the young people and motivate them to get involved. This is especially noticeable in my work in the city's underprivileged neighbourhoods. Most of the children and young people who



© Maison de l'Europe Angers

live and go to school there come from an educationally deprived background and their families have social and economic problems. It is a pity that they do not have the same access to education as others. Something really needs to change in this respect.

Laura: I can only agree with this and perhaps add that cultural differences or a different structure of the daily work routine led to misunderstandings and problems in the process once in a while. It took me a few days and maybe even weeks to get used to the French way of working. But it is precisely this experience that shows me that my mission is so important. The more I talk to the children and young people about cultural differences, the better they get to know other cultures and reduce prejudices. That makes international cooperation easier.

What is your next target in your project/activism? What do you want to achieve next?

Katharina: My personal goal is to continue improving my French. As for my involvement, I am currently planning a project for *Angers fête l'Europe* (Angers celebrates Europe). A month

full of workshops, lectures, concerts, exhibitions and other events around Europe, organised every year by the

city of Angers. I would like to organise a cooking class around European cuisine and raise awareness about food waste. Laura: My goal is also to continue to improve my French so that I can lead my workshops a little more light-heartedly and bring my own experiences and perspectives into my work in a more nuanced way. I want every child and young person to get to know the various opportunities that Europe offers us and to use them for themselves, to take away as much as possible from my activities and to bring the newly gained knowledge into their personal European project and their commitment to the future of Europe.

What was the most positive moment in your project/activism?

Katharina: That was not so long ago. A lecture in front of around 200 students about the possibilities of studying abroad. It was a complete success in two respects. Firstly, I presented everything entirely in French which

seemed impossible a few months ago. Secondly, I could really feel the students' interest growing by the minute. At 19 years old, I really managed to inspire them to go abroad to live and study there, to meet many different people and to actively live the European idea. It was really great to help them find the right project for themselves and maybe ease their fears a bit. Laura: My highlight was my participation in the event *Partir à l'étranger* (Going abroad) where I was able to share my own experiences with very different young people and answer their questions. Europe needs young, brave minds who are ready to shape Europe, to exchange and learn from each other.



© Parcours Le Monde

Lisa (22) comes from La Réunion, a French overseas territory, and is involved with PropRéunion, an organisation that fights against pollution. "No time" does not stop her from her commitment: "When you do something out of love, you do not count the cost!"



PROPRÉUNION



Lisa Payet

What is your motivation? Why is your topic relevant for you and your country/city/region?

I joined the anti-pollution association PropRéunion during the lockdown in March 2020. It was a time for me when everything was unclear and I did not really know if what I was doing made sense. Protecting the environment has always been close to my heart and I have at all times been outraged by the waste management and pollution on my island. But I was afraid to get involved, afraid of being judged, of making mistakes etc. Then I found myself locked up at home and as I was already out of my comfort zone, I said to myself that it was the right time to take a chance by joining a movement that corresponded to my values.

In which way are you volunteering and since when? How do you implement your project/activism?

For almost two years. As I said, I joined the association during the lockdown, so

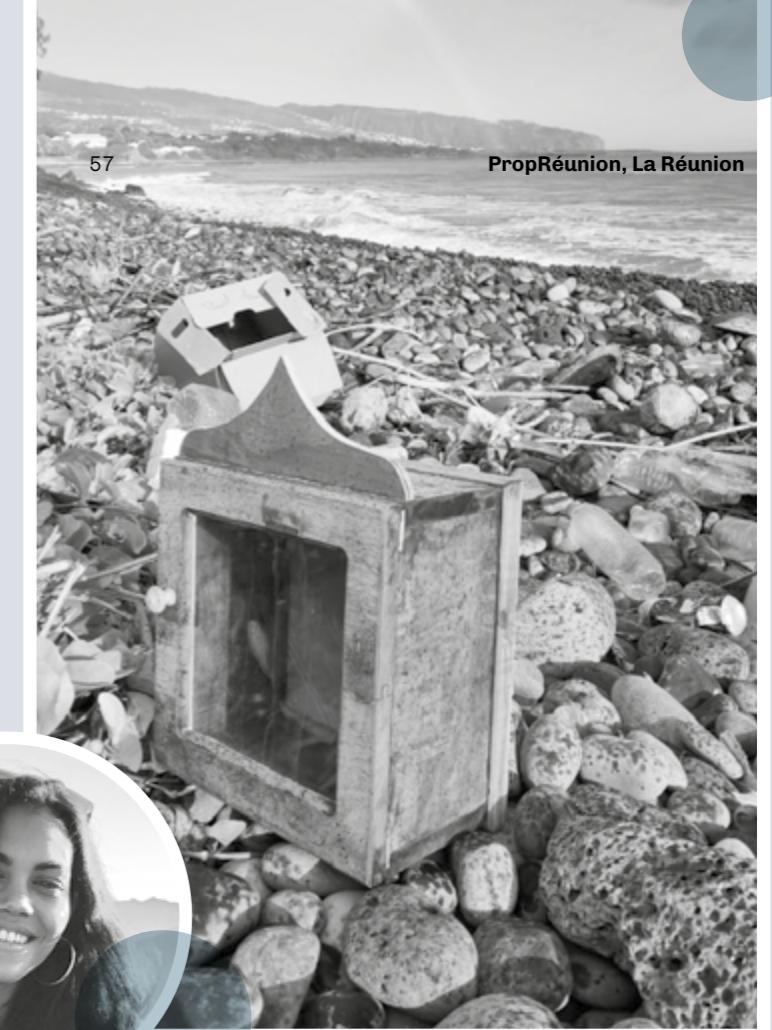
I started by working remotely, i.e. by communication on Instagram. Social networks are a very good way to raise awareness about certain issues, especially among young people. Since the end of 2021, I have been in charge of partnerships and sponsorships which allows us to network stakeholders who also want a transition towards a cleaner Reunion Island!

What is your next target in your project/activism? What do you want to achieve next?

To increase our network of partners so that everyone can move forward together, beyond political or social differences, on the issue of waste in Reunion Island. But more globally, so that everyone becomes aware that simple movements can make a difference if we act together.

What was the most positive moment in your project/activism?

Running a stand at the very first Ecology Fair in Reunion Island. It was two days of pure happiness: encouraging messages, hope, exciting discussions, debates and the smiles of the people I met.





Levi (16), from Germany, is currently fighting for the protection of our environment and our planet. He has been involved with *Fridays for Future* since 2019. Besides school, with homework, tests and exams, activism can be stressful but “in the end it’s fun”



© Timo Förster

What is the name of your project?**What kind of project is it?**

Fridays for Future, a Climate Justice Movement

What is your motivation? Why is your topic relevant for you and your country/city/region?

The 1.5-degree target of the Paris Climate Agreement in 2015 was adopted by almost all countries in the world to keep global warming in check. The aim is to limit the global temperature rise caused by the greenhouse gas effect to 1.5 degrees Celsius. Although the climate crisis is one, if not the biggest threat to humanity on our planet, politicians are not acting adequately to protect my and future generations from the consequences. It makes me angry and that's why I'm active in *Fridays for Future*.

In which way are you volunteering and since when? How do you implement your project/activism?

I have been involved with *Fridays for Future* since January 2019. From press work to moderating demonstrations or coordinating the arrival of buses, I have done almost everything so far. Having started in August of 2018, *Fridays for Future* is a movement of pupils

and students striking for more climate protection. It demands, among other things, a coal phase-out in 2030 and global climate justice, which means that the countries which are largely responsible for global warming have to take the responsibility for the consequences and damages resulting from climate change. Within a very short period of time, millions of young people around the world have taken to the streets to protest for climate protection.

What is your next target in your project/activism? What do you want to achieve next?

Fridays for Future will continue to be an important part of my life for the upcoming years. Of course, I would like the 1.5-degree target to be met to some extent. I will continue to fight for climate justice and see what else we can achieve.

What was the most positive moment in your project/activism?

I still vividly remember the morning of the 20th of September 2019, the day when the biggest demonstration in Essen took place. In the beginning, I was still involved in the set-up and had already given an interview on TV. I was in the process of wiring a speaker to a van when I saw huge groups of people moving through the side streets to the starting point. It was already announced over the radio that there were a lot of us and that the schedule would never work out. I guided the van through the crowds of people, past my classmates, who had all come to the demonstration together that day, to the starting point. I was speechless.

All the effort of the last weeks had paid off. The whole place was full of people.

Do you encounter any problems/obstacles in your project/activism?

Personally, I encounter a wide variety of obstacles: Especially in the period before large-scale demonstrations, there are always a multitude of problems, from storms and engineering concepts to problems with the police that need to be addressed. Additionally, my activism is relatively time-consuming. Therefore, it comes at the cost of additional stress alongside school, homework, tests and exams. Lastly, despite all commitment and work, there is not a lot of political progress in the fight against climate change, which can be very frustrating and disheartening.



Christine (22) is from Sweden and campaigns for human rights with the Amnesty Student Group at Uppsala University. She says: “I believe that if you can change anything for the better, you should take that chance.”

AMNESTY INTERNATIONAL



97% March, Trafalgar Square © Ehimentalor A. Unuabona / unsplash

What is the name of your project?**What kind of project is it?**

I work with the *Amnesty Student Group* in Uppsala. Thus, we are a bunch of Uppsala University students who get involved with helping to protect human rights across the globe. May it be women's rights, Black Lives Matter or abolishing death penalty.

What is your motivation?**Why is your topic relevant for you and your country/city/region?**

I believe that if you can change anything for the better, you should take that chance. Human rights are relevant across the globe and are needed to protect citizens from harm. It is also important that people know about these rights so that they are able to apply them and live by them. If enough people do something good every day, the world could be a better place.

In which way are you volunteering and since when? How do you implement your project/activism?

Our volunteering is completely ideal

and we do not make any money for ourselves. I have been an activist for about six years now and even though I have been more or less active during this period, I always try to do something. At the moment, I am head of the Amnesty Student Group in Uppsala.

Do you encounter any problems/obstacles in your project/activism?

It is always hard to keep the spirit up when you get a no from different people or organisations. Or when all the effort you put into something does not lead to the outcome you have wanted.

What is your next target in your project/activism? What do you want to achieve next?

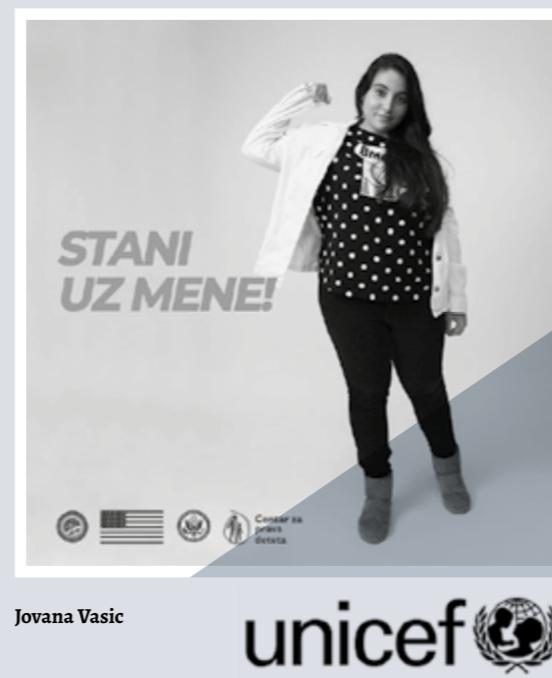
We want to expand the group so we can take on bigger projects. Furthermore, being more visible and letting people know that we exist and that we are here to help you and others for a better and sustainable life. The next project we are working on is for the Swedish Women's Day on the 8th of March, when



Christine Gandal



Jovana (18) comes from Serbia and advocates with UNICEF for the well-being of children and young people. Her commitment is very important to her because: "It is all up to us, if not us, then who?"

Better World
Song Unicef**What is your motivation?****Why is your topic relevant for you and your country/city/region?**

I find motivation in the results and changes I have brought together with other young people in such a small country. In Serbia, nobody talks about young people in public and about the problems we face. We often encounter the prejudice that we are too young and inexperienced to change anything. One of the many topics I advocate for, is the mental health of young people which is still a taboo topic. Young people do not feel free to seek professional help when they need it and this pandemic has made this situation much worse.

In which way are you volunteering and since when? How do you implement your project/activism?

In 2019, I recorded a song and music video for UNICEF about children's rights, *Better world*. The following year, I became a member of the UNICEF Youth Board and right now, I am a mentor to current members. Furthermore, I am currently a member of the UNICEF Mental Health Advisory Board as well as the Board for Promoting Youth Employability through internships. All of this has allowed me to talk in public with decision makers about

the day-to-day problems we face. In addition to conferences, TV programs, speeches in the National Assembly and public debates in which I participate, social networks are the best way for me to reach more young people and spread awareness about the problems I already mentioned.

Do you encounter any problems/obstacles in your project/activism?

We often struggle with empty promises. Although the decision makers are listening to us, we almost never receive feedback on the activities they have taken on the issue which leads to the conclusion that they did not take the conversation seriously. Activism is my passion but I am often misunderstood and I get statements from my peers such as "You're just wasting time" and "I don't know why you think you can change anything." Certainly, I ignore the obstacles we all face through this journey because both, the one who believes he can and the one who believes he cannot, are right.

What was the most positive moment in your project/activism?

One of the moments when I felt most proud of my work was definitely the day I received the annual Volunteer Award 2021. Then I was sure that everything I do is really worth it. Also, the moment when I felt happiest was when a girl came up to me in the hallway at school and said that thanks to the platform I worked on along with other members of the mental health committee, she overcame one of the most difficult periods in her life. We were all glad because it is a sign that everything we do, we do not do in vain.

What is your next target in your project/activism? What do you want to achieve next?

I have a very exciting period ahead of me. In March, I am going to a business



Tereza's goal is to "create a little bit more empathy and helpfulness in society". She is 27 years old, comes from the Czech Republic and wants to give a voice to young people under 30.

**What is your motivation?****Why is your topic relevant for you and your country/city/region?**

I currently write irregular columns on current events for one of the most widely read journalistic websites in the Czech Republic, Seznam Zprávy. I also run a Facebook group whose goal is to connect people who want to help in their communities or, conversely, need help. Currently, the group has a few hundred members.

In which way are you volunteering and since when? How do you implement your project/activism?

Democracy must be defensive, not only in Germany, but even more so in the post-Soviet sphere for historical reasons.

What is the name of your project?**What kind of project is it?**

I currently write irregular columns on current events for one of the most widely read journalistic websites in the Czech Republic, Seznam Zprávy. I also run a Facebook group whose goal is to connect people who want to help in their communities or, conversely, need help. Currently, the group has a few hundred members.

What is your motivation? Why is your topic relevant for you and your country/city/region?

As pathetic as it may sound, my goal is to create a little bit more empathy and helpfulness in society. And also to initiate topics that are perhaps still directly tabooed or merely not talked about enough. It is also important to give the younger generation (under 30) a stronger voice in the public sphere.

What was the most positive moment in your project/activism?

In 2019, I started a fund-raiser for the hospice in my hometown, which ended up collecting more than 6000€. The patients were then able to get new equipment for the rooms for it.



Onur, 22, travelled through Europe to understand reasons for migrations and discovered part of his own family history.



Onur Erden

What is the name of your project?**What kind of project is it?**

Populism in Europe: Local Perspectives on Migrant Integration

What is your motivation? Why is your topic relevant for you and your country/city/region?

According to Eurostat, more than 4.7 million people immigrated to one of the 28 EU member states in 2015 alone. Amongst those, it is estimated that at least 2.4 million originated from non-member countries. These statistics have proven to be very alarming for the general public across Europe, which has bred the increase of populist movements that are known to be hostile against migrants. My trip in

September 2018, sponsored by the Schwarzkopf Foundation in Berlin enabled me to experience and document what contemporary opinions on the ground were from both migrants and Europeans of all ages, on their personal views on incoming migrant families and their integration to European life. I chose this topic because it relates to my own background and my family's efforts of integration into London. By documenting popular opinion, I was able to highlight how homogeneous the migrant experience is across the countries/cities I have visited and how despite the same struggles, migrants have mostly been met with positive welcoming and supportive integration.

In which way are you volunteering and since when?**How do you implement your project/activism?**

This trip was funded in 2018 on behalf of the Schwarzkopf Stiftung in Berlin.

What was the most positive moment in your project/activism?

My report addressed key questions concerning migration and socio-political problems in each of the seven different cities that I visited. It was particularly encouraging to witness the compassion and enthusiasm with which young people expressed their ideas and solidarity.

Do you have any useful advice for young people who want to start activism?

Being given the opportunity to travel widely across Europe broadened my political and cultural horizon. I was able to learn and experience perspectives that were foreign to my own, and I think ultimately served as a milestone in my maturity and to discover what things I was passionate about. I think young people should likewise seek an opportunity that has the same effect, or indeed take it upon themselves to travel and experience what Europe has to offer.

I suspect they will then discover, as I did, that politics and activism start first from the self, which one has to grapple with, before grappling with the world outside! The education of and engagement around politics for young people is critical now more than ever. My advice would be to seek those organisations - wherever you are - similar to the Schwarzkopf Foundation Junges Europa. This can take a variety of mediums, whether it is virtually, locally or internationally.



Hanna (15) from Poland is volunteering in a cultural center for Ukrainian children fleeing the war in their home country: "Entering a foreign country, the kids are often scared, tired and traumatized. Teachers, volunteers and translators - we all come together to try to create a place of peace and shelter."



Hanna Golykowska

What is the name of your project?**What kind of project is it?**

SCKM in Cracow, a cultural center for Ukrainian children

What motivates you? Why is your topic relevant for you and your country/city/region?

The current world situation is not a joke. It is no secret that there are a lot of refugees coming from Ukraine to Poland. Those people often come with nothing, as they were forced to run away from their homes. Many of those people are children. Children also had to flee. Entering a foreign country, they are often scared, tired and traumatized. Therefore, it is really important that the kids get even a minute of calmness and peace in this harsh reality.

In which way are you volunteering and since when?**How do you implement your project/activism?**

I am a volunteer for SCKM which is a cultural center in Cracow. I started volunteering there only a few weeks ago, but I want to keep going. My job is to help adult teachers, who are leading the children's activities such as art or sports classes and other events. I try to be available whenever necessary and help them keep the events going smoothly.

Do you encounter any problems/obstacles in your project/activism?

The situation is really tiring for the children, so they may take it out on other people. Unfortunately, because of this awfully sad situation, it is very difficult for them to cope. But I understand that it is not their fault, and they deserve to express their feelings.

What is your next target in your project/activism? What do you want to achieve next?

I only started volunteering at the cultural center a few weeks ago but I am planning to continue. The main goal is to make the kids forget about their troubles and to create a safe environment where they can grow and develop. Teachers, volunteers and translators, we all come together to try to create a place of peace and shelter.

What was the most positive moment in your project/activism?

Definitely when I can make a connection with someone. Unfortunately, I do not speak Ukrainian, so kids cannot understand me most of the time. It was a trouble at first, but with time I am getting used to it and finding ways that make it easier for them as well as for me. A smile on a child's face can make all the difference; it is the best reward.



Jaqueline (22) from Germany supports people fleeing the war in Ukraine. "We are all human beings, and every human being should have the right to peace and security". That is why she helps at the Polish-Ukrainian border as well as at home in Germany.



Jacqueline Kurz

What is the name of your project?**What kind of project is it?**

We help people who are fleeing the war in Ukraine.

What is your motivation? Why is your topic relevant for you and your country/city/region?

My motivation is helping the adults and children in need. Since the countries bordering Ukraine do not have infinite capacity for the refugees, the war in Ukraine also affects Germany in that respect. It is relevant to act as a private person, because not everything can be run "solely" by the public sector. We are all human beings, and every human

being should have the right to peace and security. Therefore, everyone should make their contribution insofar as they have the means to do so. The acquaintances and cultural exchange alone make it worthwhile to be active. Besides, I would hope for the same help from other people if I were in such a difficult situation.

In which way are you volunteering and since when?**How do you implement your project/activism?**

I have been involved since the beginning of the war in Ukraine at the end of February. On 28 February 2022, I was with a team at the border between Poland and Ukraine. We were there to hand over donations and to help refugees who crossed the border. In total, we travelled about 3,000 kilometres, spending more than two days on the road. The suffering I saw can hardly be put into words. Only when you are there and see for yourself, you realise how important it is to help and to continue to help.

Do you encounter any problems/obstacles in your project/activism?

Language is an unavoidable problem, for example when talking to the authorities or organisers on site. So, we have to get creative to overcome this issue. We either use online translators or call in an interpreter. Of course, I would have found it easier to talk to the people in Ukrainian.

What is your next target in your project/activism? What do you want to achieve next?

I would like to contribute more to refugee aid here in Germany. As the consequences of war are particularly harsh on children, I would like to work with Ukrainian refugee children to try to help them and distract them from their worries.

What was the most positive moment in your project/activism?

A very special moment for me was when an autistic refugee boy, whom I cared for during his time as a refugee and in Germany, sang a Ukrainian song to me. In moments like that, you realise why you act.

Unsere Erfahrungen im Team | Our experience as a team | Nos expériences en équipe

**Anna**

Mir ist durch die Arbeit an diesem Magazin bewusst geworden, dass ein ehrenamtliches Engagement nicht nur bedeutet, sich für die Gemeinschaft einzusetzen, sondern auch, etwas für sich zu tun.

En travaillant sur ce magazine, j'ai pris conscience qu'un engagement bénévole ne signifie pas seulement s'engager pour la communauté, mais aussi faire quelque chose pour soi-même.

Working on this magazine has made me realize that volunteering not only means working for the community, but also doing something for yourself.

The magazine has shown me once again what a beautiful, inspiring and at the same time active continent we live on. The many stories show that you can make a big difference even in a small way, regardless of where you come from or what opportunities you have.

Bosse

Das Magazin hat mir noch einmal gezeigt, auf welch schönem, inspirierendem und zugleich aktivem Kontinent wir doch leben. Die vielen Geschichten zeigen doch, dass man auch schon im Kleinen viel bewirken kann, unabhängig davon, woher man kommt oder welche Möglichkeiten der Einzelne hat.

Le magazine m'a montré une fois de plus à quel point nous vivons sur un continent beau, inspirant et actif. Les nombreuses histoires montrent qu'il est possible de faire bouger les choses à petite échelle, indépendamment de l'endroit d'où l'on vient et des possibilités dont on dispose.

The magazine has shown me once again what a beautiful, inspiring and at the same time active continent we live on. The many stories show that you can make a big difference even in a small way, regardless of where you come from or what opportunities you have.

Franzi

Mich hat die Arbeit am Magazin, vor allem aber die Geschichte der jungen Europäer und Europäerinnen tief bewegt und inspiriert. Engagement kann so vielfältig sein und oftmals braucht es nur etwas Mut, Motivation und Glück, um ganz Großes zu bewirken.

J'ai été profondément touchée et inspirée par l'histoire des jeunes Européens. L'engagement peut être si varié et il suffit souvent d'un peu de courage, de motivation et de chance pour réaliser de très grandes choses.

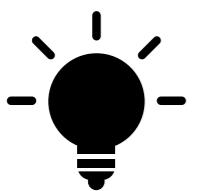
I was deeply moved and inspired by the work on the magazine, but above all by the story of the young Europeans. Commitment can be so diverse and often it only takes a little courage, patience and luck to achieve great things.

Jeanne

Mir ist durch unser Projekt noch einmal bewusst geworden, wie viele und wie vielfältig junge Menschen in Europa sich, entgegen des Narratifs einer unpolitischen und unengagierten Jugend, engagieren und unsere Zukunft mitformen wollen und dies auch tun. Es ist sehr inspirierend und motivierend, dies zu sehen!

Notre projet m'a fait réaliser une fois de plus combien et à quel point les jeunes européens, contrairement au narration de la jeunesse apolitique et non engagée, veulent s'engager et aider à former notre futur. C'est très inspirant et motivant de voir ça !

Our project brought me to the realisation that many young people in Europe engage themselves in a variety of ways. Contrary to the narrative of an unpolitical, uninvolved youth, they do want to be involved and form our future and they are doing so. It is very inspiring and motivating to see that!



Und jetzt du - engagiere dich!

Maintenant, c'est à toi – engage-toi!

It's your turn now – get involved!

Unsere Interviewpartner haben uns einige Tipps gegeben, die euch dabei helfen, euch in Europa zu engagieren!

Nos interviewés nous ont donné quelques conseils pour vous aider à vous engager en Europe !

Our interviewees gave us some tips to help you get involved in Europe!

1. In ganz Europa gibt es viele spannende Projekte. Schau dich vor Ort, in deiner Heimat- oder Studienstadt nach Initiativen um. Solltest du keine finden, geh' doch einfach selbst unter die Gründer!
Il existe de nombreux projets passionnantes dans toute l'Europe. Cherche des initiatives sur place, dans ta ville natale ou d'études. Si tu n'en trouves pas, lance-toi !
There are many exciting projects all over Europe. Look around for initiatives in your hometown or city of study. If you can't find any, start your own!
2. Aller Anfang ist schwer! Lass dich nicht unterkriegen! Mit jedem Schritt werden die Dinge einfacher!
Tout début est difficile ! Ne te laisse pas abattre ! Chaque pas rend les choses plus faciles !
Every beginning is hard! Don't let it get you down! Things get easier with every step!
3. Sei aufgeschlossen und neugierig! Mach das Beste aus jeder Erfahrung und genieße, was dir am Herzen liegt, in vollen Zügen!
Sois ouvert d'esprit et curieux ! Tire le meilleur parti de chaque expérience et profite pleinement de ce qui te tient à cœur !
Be open-minded and curious! Make the most out of every experience and enjoy what matters to you to the fullest!
4. Kooperiere mit Organisationen oder Vereinen, die im entsprechenden Themengebiet aktiv sind!
Coopère avec des organisations ou des associations actives dans le domaine concerné !
Cooperate with organisations or associations that are active in the relevant subject area!
5. Warte nicht auf den einen, den richtigen Moment. Werde aktiv und mach es einfach!
N'attends pas le bon moment. Agis et fais-le !
Don't wait for the one, the right moment. Become active and just do it!
6. Die politische Bildung und das Engagement junger Menschen ist heute wichtiger denn je.
L'éducation et l'engagement des jeunes en matière de politique sont plus que jamais essentiels.
The education of and engagement around politics for young people is critical now more than ever.
7. Tut es einfach, auch wenn ihr das Gefühl habt, dass es nicht absolut perfekt wird. Seid mutig, traut euch das zu und never lose hope!

Faites-le, même si vous avez le sentiment que ce ne sera pas absolument parfait. Soyez courageux, osez le faire et ne perdez jamais espoir !
Just do it, even if you have the feeling that it will not be absolutely perfect. Be brave, dare to do it and never lose hope!

8. Das Wichtigste ist, dass du dich an etwas beteiligt, was du für richtig hältst.

L'important, c'est de participer à quelque chose qui te semble juste.

The most important thing is that you participate in something that you think is right.

9. Es gibt immer Organisationen, die sich genau auf das konzentrieren, was dich interessieren könnte.

Il y a toujours des organisations qui se concentrent précisément sur ce qui pourrait t'intéresser. There are always organisations which focus on specifically what you might be interested in.

10. Es gibt zwar immer noch Länder, in denen es keine offenen Stellen für junge Aktivisten gibt, aber im Internet und in sozialen Netzwerken findest du unzählige Möglichkeiten. Google einfach und geh zu einem (online) Treffen!

Il y a encore des pays qui n'offrent pas de possibilités aux jeunes activistes mais tu peux trouver d'innombrables possibilités en ligne sur internet et sur les réseaux sociaux. Il suffit de rechercher sur Google et d'aller à une réunion (en ligne) !
There are still countries that do not have open opportunities for young activists but you can find countless online opportunities on the Internet and social networks. Just google and show up to a (online) meeting!

11. Folge der eigenen Intuition und, wenn sie einem das Gefühl gibt, dass dies der richtige Weg ist, umgeb dich mit Menschen, die voller positiver Energie sind, und zwar ohne dich um das Urteil anderer zu kümmern!

Suis ton intuition si elle te fait sentir que c'est le chemin à prendre, sans te soucier du jugement des autres, et entoure-toi de personnes pleines d'ondes positives !

Follow your intuition if it makes you feel that this is the right path to take and surround yourself with people full of positive vibes, without worrying about the judgement of others!

12. Verschließ dich nicht vor Gelegenheiten, wenn sie sich dir bieten!

Ne ferme pas la porte à une opportunité lorsqu'elle se présente à toi !

Do not close your mind to opportunities when they present themselves!

13. Hab keine Angst davor, dich zu irren: Wenn du feststellst, dass es letztendlich doch nicht das Richtige für dich ist, kannst du immer noch etwas Positives aus dieser Erfahrung ziehen!

N'aie pas peur de te tromper : Si tu te rends compte que finalement, ce n'est pas fait pour toi, tu peux toujours retirer du positif de cette expérience!

Do not be afraid to make mistakes: if you realise that it is not the right thing for you, you can always take something positive from the experience!

14. Im besten Falle kann das Öffnen einer Tür 1000 andere Türen aufsperren!

Dans le meilleur des cas, ouvrir une porte peut en débloquer 1000 autres !

In the best case, opening one door can unlock 1000 others!

... und jetzt bleibt uns nur noch, dir viel Spaß bei deinem Engagement zu wünschen - denk dran, es kommt immer was zurück!

... et il ne nous reste plus qu'à te souhaiter beaucoup de plaisir dans ton engagement - n'oublie pas qu'il y a toujours quelque chose en retour !

... and now all that remains is for us to wish you lots of fun with your commitment - remember, there's always something coming back!



Glossar

Glossaire

Glossary

Engagement kennt viele Formen und Begriffe – hier unsere liebsten

L'engagement se présente sous de nombreuses formes et termes – voici nos préférés

Commitment knows many forms and terms – here are our favourite ones

DEUTSCH	FRANÇAIS	ENGLISH
das Brennpunktviertel	le quartier prioritaire	underprivileged neighbourhoods
das Engagement	l'engagement (m.)	commitment
das Heimatland	le pays d'origine	home country
das Projekt	le projet	project
der Aktivismus	l'activisme (m.)	activism
der Flüchtlings	le / la réfugié(e)	refugee
der Frieden	la paix	peace
der Klimaschutz	la protection climatique	climate protection
der Klimawandel	le changement climatique	climate change
der Krieg	la guerre	war
der Mut	le courage	bravery
der Streik	la grève	strike
der Temperaturanstieg	la hausse de température	temperatur increase
der Treibhauseffekt	l'effet de serre (m.)	the greenhouse effect
der Umweltschutz	la protection de l'environnement	environmental protection
der/die Dolmetscher(in)	l'interprète	interpreter/ translator
der/die Migrant(in)	le / la migrant(e)	migrant
der/die politisch Gefangene	le prisonnier / la prisonnière politique	political prisoner
die Bildung	l'éducation	education
die Demokratie	la démocratie	democracy
die Empathie	l'empathie	empathy
die Entscheidungsträger(in)	le décideur / la décideuse	decision maker
die Fähigkeit	la compétence	skill
die Flüchtlingshilfe	l'aide (f.) aux réfugiés	refugee aid
die Freiwilligenarbeit	le bénévolat	voluntary work
die Grenze	la frontière	border
die Hilfsbereitschaft	la servabilité	helpfulness
die Hoffnung	l'espoir (m.)	hope
die jüngere Generation	générations futures	younger generation
die Kinderrechte	les droits de l'enfant	Rights of the child
die Komfortzone	la zone de confort	comfort zone
die Lebensmittelverschwendungen	le gaspillage alimentaire	food waste
die Menschenrechte	les droits de l'homme	human rights
die Organisation	l'organisation (f.)	organisation
die psychische Gesundheit	la santé mentale	mental health
die Spende	le don	donation
die Umweltverschmutzung	la pollution	pollution of the environment
die Veränderung	le changement	change
die Werte	les valeurs	values
etwas spenden	faire un don	to donate something/ to make a donation
fliehen	fuir/ se réfugier	to flee
für/gegen etw. demonstrieren	manifester pour/contre qc	to demonstrate for/against something
für/gegen etwas kämpfen	militer pour/contre qc	to fight for/against
in Europa	en Europe	in Europe
jmds. Bewusstsein für etwas schärfen	sensibiliser qn à qc	to raise so.'s awareness of sth.
mit etw. zurechtkommen/ etw. bewältigen	faire face à qc	to cope with something
sich für jdn./etw. engagieren	s'engager pour qn/qc	to be committed to sb./sth., to be involved in sth.
traumatisiert werden	être traumatisé(e)	to be traumatised
über den Tellerrand hinausschauen	voir plus loin que le bout de son nez	to think outside the box
verändern	changer	to change
zusammen	ensemble	together

Unsere Erfahrungen im Team | Our experience as a team | Nos expériences en équipe

**Johanna**

Es war sehr interessant, bei der Recherche nach Interviewpartner*innen die verschiedensten Formen des Engagements zu entdecken. Ich freue mich, dass wir hier einige dieser tollen Projekte vorstellen können und hoffentlich den einen oder anderen dazu anregen, sich ebenfalls zu engagieren!

Il a été très intéressant de découvrir les formes d'engagement les plus diverses lors de la recherche d'interviewés. Je suis heureuse qu'on puisse présenter ici quelques-uns de ces projets formidables et, je l'espère, d'encourager l'un ou l'autre à s'engager à son tour !

Above all, our project showed me what really good teamwork looks like and what you can achieve together as a group. It is great to have a reliable team in which everyone is motivated and enthusiastic!

Julika

Unser Projekt hat mir vor allem gezeigt, was richtig gute Teamarbeit bedeutet und was man als Gruppe alles gemeinsam erreichen kann. Es ist toll, ein verlässliches Team zu haben, in dem alle motiviert und begeistert bei der Sache sind!

Notre projet m'a surtout montré ce que signifie un vrai bon travail d'équipe et tout ce que l'on peut réaliser ensemble en tant que groupe. C'est génial d'avoir une équipe fiable dans laquelle tout le monde est motivé et enthousiaste !

From the first idea to the magazine - that was an exciting, sometimes nerve-wracking but also inspiring process. With EuroPortraits, the circle of commitment is closed, because we as a team have committed ourselves to being able to tell you these stories.

Birke

Von der ersten Idee bis zum Magazin - das war ein spannender, manchmal nervenaufreibender aber auch inspirierender Prozess. Mit EuroPortraits schließt sich der Kreis des Engagements, denn wir als Team haben uns dafür eingesetzt, euch diese Geschichten erzählen zu können.

De la première idée au magazine, le processus a été passionnant, parfois angoissant, mais aussi inspirant. Avec EuroPortraits, la boucle de l'engagement est bouclée, car notre équipe s'est engagée à pouvoir vous raconter ces histoires.

You can achieve a lot, when people get enthusiastic about a common topic. With openness, creativity and motivation, a group of people that met for the first and the only time in person during the four days of a project lab, can implement a great project.

Florian

Man kann viel erreichen, wenn sich Menschen für ein gemeinsames Thema begeistern. Mit Offenheit, Kreativität und Motivation kann eine Gruppe, die sich das erste und einzige Mal während einer viertägigen Projektwerkstatt persönlich begegnet ist, ein tolles Projekt umsetzen.

On peut réaliser beaucoup de choses lorsque des personnes s'enthousiasment pour un thème commun. Avec de l'ouverture, de la créativité et de la motivation, un groupe qui s'est rencontré personnellement pour la première et unique fois lors d'un atelier de projet de quatre jours peut mettre en œuvre un projet formidable.

Bosse Spohn
Interviews & Editorial

Julika Terpitz
Interviews & Editorial

Impressum Mentions légales Imprint

Finanzierung Financement Funding

Deutsch-Französisches Jugendwerk
Office franco-allemand pour la Jeunesse
Franco-German Youth Office

OFAJ
DFJW

Interviewpartner

Personnes interviewées

Interview partners

Levi Camatta
Onur Erden
Christine Gandal
Laura Gasco
Hanna Golęgowska
Clara Hugueney
Jaqueline Kurz,
Tereza Novotná
Katharina Ortner
Lisa Payet
Jovana Vasić

Team Équipe Team

Birke Amarell
Organisation & Finances, Editorial

Franziska Brachmann
Organisation & Finances, Editorial

Anna Horstmann
Interviews & Editorial

Johanna Lindemann
Interviews & Editorial

Florian Maurer
Organisation & Editorial

Jeanne Mundel
Social Media & Communication

Bosse Spohn
Interviews & Editorial

Julika Terpitz
Interviews & Editorial

Layout Mise en page Layout

Bureau Stabil
Zymryte Hoxhaj
hallo@bureaustabil.de
www.bureaustabil.de

Kontakt Contacte Contact
portraitseuropean@gmail.com
Instagram: @europportraits

Einen besonderen Dank an die Interviewpartner, an Zymryte Hoxhaj für die Grafik und das Layout und an das Deutsch-Französische Jugendwerk für die finanzielle Unterstützung des Projekts!

Un grand merci aux personnes interviewées, à Zymryte Hoxhaj pour la mise en page et à l'Office franco-allemand pour la Jeunesse pour son soutien financier au projet !

Special thanks to the interview partners, to Zymryte Hoxhaj for the layout and to the Franco-German Youth Office for the financial support of the project!



**EURO
PORTRAITS**



**OFAJ
DFJW**



2022



Portraits
d'engagement
européen



@europortraits



Gesichter des
europäischen
Engagements



European Faces
of Commitment

